

Contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant

SERFIMmag

#60 — juin 2026

Barrage de Saint-Pierre-Cognet

Un ouvrage libéré !

PAGE 27

Cap 2030,
nos réponses
aux grands enjeux
de demain

PAGE 18

SERFIM Route renforce
son offre en aménagement
paysager avec
CHANAVAT PAYSAGE

PAGE 22

SERFIM T.I.C. :
un premier marché
de sûreté dans le Nord

PAGE 34


SERFIM
DEPUIS 1875

Nos métiers ont de l'impact

ÉDITO

Chaque dirigeant a le devoir de se poser la double question de l'empreinte et de l'impact de son entreprise sur le monde qui l'entoure.

Être attentif à son empreinte environnementale, c'est veiller à réduire au maximum les émissions de CO₂, les consommations d'eau, les productions de déchets, les émissions de polluants, les dommages créés à la biodiversité, dans le respect des limites planétaires. De même, être attentif à son empreinte sociétale, c'est garantir la sécurité et la santé de ses collaborateurs au travail, garantir l'égalité des chances pour toutes et tous, contribuer au développement et à l'enrichissement des territoires. C'est ce que met en place SERFIM depuis de longues années au travers de sa stratégie RSE.

Se poser la question de son impact, c'est aller encore plus loin dans son exigence. C'est questionner le pourquoi de son entreprise. À quoi sert-elle, pourquoi existe-t-elle, que produit-elle pour le monde et la société dans laquelle elle évolue ?

Chez SERFIM, la première réponse à cette question est notre raison d'être – la raison fondamentale de notre existence et de nos activités : contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant.

Ainsi, pour être une entreprise avec le meilleur impact possible sur les territoires sur lesquels nous sommes ancrés, nous avons fait le choix de nous fixer comme ambition d'aligner 100% de nos métiers sur cette raison d'être. C'est notre stratégie Cap 2030.

À travers cette stratégie, nous avons voulu mettre en lumière ce qui fait la force et la singularité de SERFIM : des métiers utiles, concrets, ancrés dans les territoires, qui répondent aux principaux défis environnementaux qui nous entourent. Cette ambition s'incarne dans six missions, qui déclinent de manière simple et tangible l'impact positif de nos activités : accélérer la transition énergétique, préserver la ressource en eau, limiter l'épuisement des matières premières, régénérer la biodiversité, renforcer la résilience des infrastructures et mettre la technologie au service des transitions.

Ces six missions traduisent le sens profond de nos métiers et compétences. Elles disent pourquoi nous faisons ce que nous faisons, et ce qui nous rend collectivement fiers. Elles disent que derrière chacun de nos chantiers, chacune de nos expertises, chacun de nos projets, il y a une contribution concrète, territorialisée et personnalisée aux grands équilibres de demain.

C'est la raison pour laquelle nous avons désormais choisi d'organiser ce magazine autour de ces six missions. Cette nouvelle lecture montre la cohérence de nos actions, raconte l'utilité de nos métiers à l'aune des limites planétaires, et nous permet de mieux partager, en interne comme auprès de nos partenaires, le sens de notre engagement collectif.

Au fil de ces pages, vous découvrirez comment ces missions guident nos choix, éclairent nos priorités et nourrissent notre dynamique de développement. Plus qu'une feuille de route, c'est une boussole qui nous aide

à mesurer notre impact, à orienter nos investissements et à continuer d'innover avec exigence, lucidité et ambition.

J'espère que ce 60^e numéro vous permettra de porter un regard renouvelé sur SERFIM : une entreprise robuste, engagée, et profondément alignée avec les enjeux de long terme. Fièvre de ses métiers, fièvre de son utilité et résolument tournée vers l'avenir.

« Derrière chacun de nos chantiers, chacune de nos expertises, chacun de nos projets, il y a une contribution très concrète aux grands équilibres de demain. »



Alexandra Mathiolon
Présidente Directrice Générale
de SERFIM

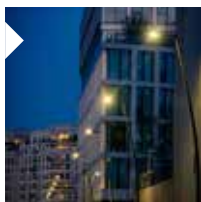
dans ce numéro

**STEP plantées de roseaux :
une solution sobre et performante
pour les territoires**

PAGE 16

**BENTIN
Île-de-France :
Astéria,
la lumière juste**

PAGE 6



**Tempêtes :
la force du collectif
face à l'urgence**

PAGE 28



**Métro lyonnais :
POLEN' au cœur de la
rénovation des stations**

PAGE 31

**CHIMEXPERT®
L'expertise SERFIM Recyclage
qui sécurise les déchets
dangereux de A à Z**

PAGE 23



NOUVEAU !

**Cap 2030 :
retrouvez
nos 6 missions
AU SERVICE
DE TERRITOIRES DURABLES**



**Accélérer la transition
énergétique**



**Préserver
la ressource en eau**



**Lutter contre l'épuisement
des matières premières**



**Régénérer
la biodiversité**



**Renforcer la résilience
des infrastructures vitales**



**Optimiser la technologie
au service des transitions**

SERFIM Mag, magazine de SERFIM

Directrice de la publication : Alexandra Mathiolon

Rédactrice en chef : Emmanuelle Magliano

Rédactrices en chef agence : Amélie Llamas-Decool
et Natacha Hirth

Réalisation et édition : Syntagma

Crédits photos/illustrations : Gilles Reboisson,
Commune de Megève (Gabriel Zacharski et Paul
Besson), Prisme Consulting, SERFIM, SERFIM
ENR, SERFIM RECYCLAGE, SERPOL, NOUVETRA,
ALBERTAZZI, SERFIM T.I.C., Infinity Nine Media, Arche
Production, CNR, BENTIN, MGB, SERPOLLET, Laurent
Cérino, Barbara Tournaire, Vue d'Ici, Artefactory pour
PCA Stream, Marion Gambin, Rémy Chautard, DR

Numéro ISSN en cours

Imprimé sur du papier PEFC

(issu de forêts gérées durablement)

SERFIM - 2 chemin du Génie, CS 50213,
69632 Vénissieux Cedex

**Vous ne souhaitez plus recevoir la version papier ?
Contactez-nous par mail à serfim@serfim.com
pour recevoir la version numérique.**



Alexandra Mathiolon lauréate du Choiseul 100

Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM, compte parmi les lauréats du palmarès 2026 Choiseul 100, qui distingue les dirigeants de moins de 40 ans parmi les plus influents et prometteurs de l'économie française. Une reconnaissance qui salue son parcours et l'engagement de SERFIM en faveur de territoires plus durables. *« Cette distinction m'honore et vient récompenser un travail d'équipe, un engagement collectif et une conviction profonde : celle que l'entreprise peut être à la fois robuste, utile et engagée pour nos territoires et la société. »*

LES ÉQUIPES SERFIM VOUS DONNENT rendez-vous les 2 et 3 juin sur le stand F56.



SANTRAC et SK-LINE rejoignent l'écosystème SERPOLLET ; les deux entreprises sont dirigées par Séverine Dupuits, tandis que Fabien Chatelat, directeur général, en pilote l'intégration, pour SERPOLLET.

SERPOLLET renforce son ancrage dans l'Ouest

LION-D'ANGERS, 49 En intégrant SANTRAC et SK LINE, SERPOLLET franchit une nouvelle étape de développement dans les Pays de la Loire. Une acquisition stratégique au service des réseaux et de la transition énergétique.

Avec l'arrivée de SANTRAC et SK-LINE basées au Lion-d'Angers, dans le Maine-et-Loire, SERPOLLET renforce son développement dans trois domaines clés : l'aménagement des territoires, les réseaux de distribution et la production d'énergie.

Fondée en 1984, SANTRAC -41 collaborateurs- est spécialisée dans les réseaux souterrains. En 2025, les actionnaires de cette ancienne SCOP ont décidé de donner un nouvel essor à l'entreprise en la transformant en SAS. SK-LINE, créée en 2021, intervient sur les réseaux aériens et réunit sept salariés.

Pensée de longue date, cette première implantation dans la région répond à une double ambition de l'entreprise : consolider les savoir-faire dans les travaux électriques aériens et disposer d'une base solide sur un territoire particulièrement exposé aux aléas climatiques. Elle permettra aussi de se rapprocher des



collectivités et des grands donneurs d'ordre, notamment Enedis et GRDF. « Ce rapprochement nous engage dans une nouvelle dynamique, souligne **Sébastien Bonnet**, président de SERPOLLET et directeur de SERFIM Énergie Solutions. Il traduit notre ambition de développer, sur l'Arc Atlantique, un maillage de présences, de compétences et d'équipes. Nous avons fait le choix d'un projet territorial, humain et collectif. »

Nouvelles implantations SERPOLLET dans les Pays de la Loire, SANTRAC et SK-LINE impulsent une dynamique de développement sur l'arc atlantique.



Cap sur la montagne pour SERFIM

Les territoires de montagne occupent une place croissante dans les projets portés par SERFIM. Le lancement d'un site internet qui leur est entièrement dédié vient aujourd'hui illustrer cette dynamique.

Conçu pour donner à voir la diversité des expertises de SERFIM, il met en lumière ses savoir-faire, ses réalisations et sa capacité à répondre aux enjeux propres à ces territoires, en matière d'aménagement, de transition et d'attractivité, notamment dans la perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver 2030.

Autre temps fort de cette actualité : la présence de SERFIM à **Mountain Planet**, du 21 au 23 avril dernier, aux côtés des acteurs de l'écosystème montagne. Ce rendez-vous a également été l'occasion pour le Groupe d'officialiser son adhésion au Cluster Montagne, affirmant ainsi sa volonté de s'inscrire durablement dans la dynamique de la filière. Une étape supplémentaire qui vient renforcer la place de SERFIM dans un secteur en pleine évolution, au service d'une montagne plus durable et plus innovante.



dans le rétro



Adhésion officielle au Cluster Montagne en présence de Fabrice Pannekoucke, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, d'Isabelle Bouleau, présidente du Cluster Montagne, et d'Alexandra Mathiolon, PDG de SERFIM.



montagne.
serfim.com

SERFIM à l'honneur sur B SMART

Invitée de Thomas Hugues dans l'émission **Smart Impact** sur B SMART le 23 mars 2026, Alexandra Mathiolon a partagé sa vision d'une entreprise familiale et engagée, capable, d'accompagner durablement la transformation des territoires.



Visionnez
l'émission

ASTERIA, la lumière juste



MISSION 1
Accélérer la transition
énergétique

Avec ASTERIA, la marque créée avec son partenaire ENTRA pour répondre au marché global de performance de Plaine Commune (Seine-Saint-Denis), BENTIN prend part à un contrat de dix ans qui conjugue exploitation, modernisation et transition environnementale. Un marché structurant, au service d'une solution gagnant-gagnant : un éclairage public mieux adapté aux usages et moins consommateur d'énergie.

BENTIN engage ici l'exécution du deuxième marché le plus stratégique -et le plus conséquent financièrement- pour Plaine Commune, établissement public territorial du Grand Paris. Ce marché global de performance de dix ans, engagé au 1^{er} janvier 2026, constitue une référence importante par son niveau d'exigence, son inscription dans la durée et sa portée environnementale. Au sein d'ASTERIA, BENTIN assure l'entretien de l'éclairage public sur trois communes du territoire et réalisera plus de la moitié des travaux de performance énergétique et de rénovation des installations.

Au-delà du périmètre, c'est la philosophie du projet qui marque. Le client attend à la fois une amélioration du service rendu aux usagers, une baisse de la dépense énergétique, la rénovation des installations vétustes, leur mise en conformité, mais aussi une mise en valeur plus globale du territoire. « Nous avons la volonté de produire un éclairage efficace, doux, agréable

et écologique », résume **Cédric Déoclézian**, directeur d'activité Aménagement de la Ville chez BENTIN.

Un éclairage plus sobre, plus intelligent, plus respectueux

Le contrat prévoit des objectifs particulièrement ambitieux : réduire de plus de 77 % les consommations énergétiques, assurer le passage en LED de près de 14 500 lanternes, garantir la mise en conformité de 100 % des armoires d'éclairage public, favoriser le réemploi et la réutilisation de près de 8 000 supports et permettre la télégestion de 100 % des points lumineux.

Cette télégestion sera un levier central. Elle permettra d'ajuster plus finement les niveaux d'éclairement selon les usages, les horaires ou la luminosité réelle, mais aussi de détecter plus rapidement les dysfonctionnements pour améliorer la réactivité des équipes. Pour la collectivité comme pour les habitants, l'enjeu est clair : disposer d'un éclairage plus performant, mieux piloté et plus fiable.

Le volet environnemental est tout aussi structurant. Le marché intègre la préservation de la biodiversité sur 100 % de la trame noire⁽¹⁾ et s'appuie sur les principes de sobriété lumineuse du SDAL⁽²⁾. Températures de couleur adaptées, réduction des éclairages, réflexion sur le réemploi et la réutilisation : l'objectif n'est pas seulement d'éclairer mieux, mais d'éclairer plus justement. BENTIN veut d'ailleurs aller plus loin, avec la création d'un atelier de réemploi sur le territoire. Le nom choisi pour le projet n'a rien d'anecdotique. ASTERIA, déesse grecque de la nuit et des étoiles, traduit cette recherche d'équilibre entre sécurité, qualité de service et respect du vivant. « Nous souhaitons des lumières durables, inclusives et résilientes au service du territoire et des habitants », souligne Cédric Déoclézian. Une ambition qui donne tout son sens à ce contrat : faire de l'éclairage public un outil concret de transition au service de la ville de demain.

⁽¹⁾ Trame noire : continuité d'espaces peu ou pas éclairés, pensée pour préserver la biodiversité nocturne et limiter les perturbations liées à la lumière artificielle.

⁽²⁾ SDAL (Schéma directeur d'aménagement lumière) : document de référence qui définit la stratégie d'éclairage d'un territoire : niveaux d'éclairement, usages, ambiances, sobriété énergétique et mise en valeur des espaces.



**« Nous avons
une volonté d'éclairer
juste et au minimum »**

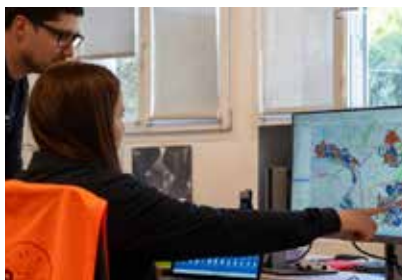
Cédric Déoclézian
DIRECTEUR D'ACTIVITÉ
AMÉNAGEMENT DE LA VILLE
CHEZ BENTIN



Un contrat qui engage sur les résultats

Dans un marché global de performance (MGP), l'entreprise ne se contente pas d'exploiter et de maintenir les installations : elle s'engage aussi sur des objectifs mesurables de performance énergétique. Conclut sur des durées longues, souvent 7 à 12 ans, ces contrats combinent suivi du patrimoine, travaux de modernisation, maintenance, télégestion et amélioration continue.

Leur particularité : tout est pensé dans une logique de résultat, avec des engagements chiffrés sur la consommation, la fiabilité des équipements et la qualité de service.



ASTERIA EN QUELQUES CHIFFRES

10 ans de contrat, à compter
du 1^{er} janvier 2026

42,7 M€ de montant
estimé

6 communes

8 100 points
lumineux

-77 % de consommations
énergétiques visées

14 500 lanternes à
passer en LED

8 000 supports concernés par le
réemploi / la réutilisation

100 % des points lumineux
télégérés



Les dessous techniques d'un centre bus nouvelle génération

Pour Île-de-France Mobilités, BENTIN pilote le macro-lot technique du futur centre bus biométhane de Bondoufle, en Essonne. Sur ce site de dix hectares, conçu pour accueillir 200 bus, l'entreprise coordonne un périmètre large : électricité, CVC, plomberie, GTB, courants faibles, IRVE, SSI* et éclairage extérieur. Un chantier d'envergure, qui illustre son savoir-faire dans la conduite d'opérations complexes.

À Bondoufle, le futur centre bus biométhane d'Île-de-France Mobilités entre dans sa phase concrète. Pour BENTIN, le projet se distingue autant par son ampleur que par sa technicité : 22 000 m² de bâtiments, une capacité de 200 bus et un macro-lot technique de 8 millions d'euros. Le chantier mobilisera à terme près de 50 personnes, avec un calendrier en deux temps : un peu plus d'un an d'études menées en interne, puis un an de travaux sur site, pour une mise en service visée au premier semestre 2027.

La particularité du projet tient au rôle confié à BENTIN. « L'idée est de



coordonner les lots CVC, électricité, courants forts, courants faibles et GTB,

explique **Alexis Chevallat**, Directeur Technique & Méthodes BENTIN. À ce socle s'ajoutent aussi la plomberie, l'IRVE, la détection

incendie et l'éclairage extérieur. L'enjeu n'est pas seulement de faire avancer plusieurs métiers en parallèle, mais de garantir la bonne articulation de l'ensemble de l'opération. »

Coordonner tous les lots dans un environnement sensible

Ce centre bus ne relève pas d'un tertiaire classique. La présence de gaz impose de prendre en compte des zones ATEX - atmosphères explosives - avec des prescriptions spécifiques dès la conception. Cela se traduit par une analyse des zones concernées, le choix de matériels adaptés, des mises à la terre complémentaires pour limiter les risques liés à l'électricité statique, ainsi qu'une vigilance renforcée sur les interfaces techniques pendant les études et les travaux.

Le projet global a lui aussi été pensé dans une logique fonctionnelle et durable : organisation des flux,

séparation des circulations, traitement paysager, toitures végétalisées, gestion des eaux pluviales et possibilité d'évolution future du site. Dans ce cadre, le rôle de BENTIN est de faire tenir ensemble des exigences élevées de sécurité, de performance et de coordination sur un équipement appelé à structurer durablement l'exploitation du réseau.

* CVC : Chauffage ventilation climatisation / GTB : Gestion technique du bâtiment / IRVE : Infrastructure de recherche pour véhicule électrique / SSI : Système de sécurité incendie



REPÈRES CLÉS

Client : Île-de-France Mobilités

Capacité : 200 bus biométhane

Surface bâtie : 22 000 m²

Emprise : 10 hectares

Photovoltaïque :
550 panneaux,
soit 209 kWc

75 bornes IRVE

Macro-lot Bentin : 8 M€

Livraison visée :
1^{er} semestre 2027

ARCHIVES NATIONALES DE PIERREFITTE

L'exigence à tous les étages !

À Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis, le site des Archives nationales poursuit son développement avec une extension de grande ampleur. Sur ce projet porté pour le ministère de la Culture, BENTIN intervient sur l'ensemble des installations électriques en courant fort et courant faible, y compris de sûreté, de sécurité incendie et de gestion technique du bâtiment. Un chantier exigeant qui mobilisera les équipes jusqu'à l'été 2027.

L'extension vient compléter un bâtiment existant devenu insuffisant pour répondre aux besoins de conservation. Le futur édifice, qui culminera à près de 75 mètres, comptera 21 étages pour environ 20 000 m² de surface de plancher. L'expertise BENTIN se déploie sur un large périmètre : les courants forts et faibles, la sécurité incendie, la sûreté ainsi que la gestion technique du bâtiment (GTB). « C'est une très belle référence. Des IGH (immeubles de grande hauteur) de cette nature, il n'y en a pas tant que



ça », souligne **Mohammed Tannane**, chef de groupe chez BENTIN. Car la première spécificité du chantier réside

bien dans sa nature d'IGH, soumis à des réglementations particulièrement strictes, notamment en matière de sécurité incendie et de redondance d'alimentations.

« Ce projet se distingue par un niveau de sûreté très élevé, avec plus d'une centaine de lecteurs de badges et autant de caméras, intégrés et mis en service par nos équipes. À cela s'ajoutent plus de 100 armoires électriques, plusieurs tableaux généraux et plus de 1 000 points lumineux » précise Mohammed Tannane.

Autre défi majeur de ce chantier : inscrire cette extension dans un site déjà en fonctionnement. En amont, les équipes ont mené une phase

sensible de dévoiement des réseaux existants, notamment de sûreté et de haute tension, afin de libérer l'emprise de la future construction. En parallèle, BENTIN doit assurer l'homogénéité entre le bâtiment historique et son extension, notamment à travers une mise à niveau de la GTB* existante pour conserver une cohérence d'ensemble tout en intégrant des solutions actuelles et pérennes.

Des impacts maîtrisés

Au-delà de la technicité, le chantier accorde aussi une attention forte à ses impacts et à ses conditions de réalisation, avec une politique QSE rigoureuse pour garantir la sécurité et la santé des équipes, une gestion attentive des déchets, une surveillance du bruit 24h/24 pour limiter les nuisances riveraines, ainsi qu'un pilotage des consommations d'eau, d'électricité et de carburant.

Le rôle de la GTB sera central dans l'exploitation future du site. Depuis un superviseur unique installé au PC sécurité, elle permettra de surveiller l'ensemble des installations techniques et de signaler toute défaillance éventuelle. Aujourd'hui, le chantier avance au rythme du gros œuvre. Les équipes BENTIN sont mobilisées pour l'installation des réseaux et des chemins de câbles, autour de trois chefs de chantier et d'une organisation projet structurée. La livraison des travaux est attendue pour juillet 2027.

* GTB : système de gestion technique du bâtiment



MISSION 1
Accélérer la transition
énergétique





À Saint-Denis, un chantier de dépollution hors norme au droit d'un ancien site industriel

SAINT-DENIS, 93 Depuis l'été 2025, SERPOL mène à Saint-Denis un chantier de dépollution particulièrement technique. Sa singularité : traiter des hydrocarbures présents dans les sols et la nappe phréatique, sous un bâtiment de 9 000 m² qui doit être conservé.

Nous avons dû trouver le bon équilibre entre faisabilité technique, efficacité environnementale et maîtrise des coûts, en combinant plusieurs techniques de traitement », explique **Laura Truffier**, ingénieure d'affaires chez SERPOL.



Quatre zones impactées par des pollutions aux hydrocarbures et aux PCBs devaient être traitées et ce jusqu'à 14 m de profondeur. Les équipes ont d'abord réalisé les terrassements à l'aide de blindages coulissants dans des zones exigües jusqu'à 7 m de profondeur. Ces fouilles ont ensuite été remblayées afin de pouvoir mettre en place le traitement complémentaire. Avec cette première phase, plusieurs centaines de tonnes de terres non conformes ont ainsi été retirées et traitées en centre de traitement habilité.

Le chantier se poursuit avec une phase de pompage-écrémage

sur la zone la plus impactée, afin de récupérer les hydrocarbures flottants à la surface de la nappe, à 14 m de profondeur. Cette étape, engagée en août 2025, se prolonge jusqu'au printemps 2026, avant un traitement par oxydation des sols non saturés entre 7 et 14 m de profondeur. Malgré les aléas rencontrés - amiante, accès restreints, contraintes de hauteur ou nuisances olfactives, les travaux avancent selon le calendrier prévu avec une fin de chantier attendue en fin d'année 2026.



Des fouilles jusqu'à 7 mètres de profondeur

BENTIN structure son activité « Résidentiel » en Île-de-France

ÎLE-DE-FRANCE En quelques années, BENTIN, spécialiste des installations électriques, s'est imposée comme un acteur de référence sur les projets résidentiels en Île-de-France. Logements collectifs, résidences étudiantes, EHPAD, foyers ou résidences hôtelières : l'entreprise intervient sur une grande diversité d'opérations, en s'appuyant sur des équipes spécialisées et un accompagnement de proximité.

Lancée en 2018, cette dynamique a rapidement pris de l'ampleur. « L'idée, c'était vraiment d'industrialiser le service, avec une forte expertise technique, du coulage aux courants faibles, et un accompagnement au plus près des clients », résume **Riad El Ahmar**, chef de service Projets GE Résidentiels et Proximité chez BENTIN.



Résultat : une croissance continue, jusqu'à atteindre presque 10 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024, pour près de 1 500 logements et chambres réalisés, dont certains pour les Jeux Olympiques.

Aujourd'hui, le pôle réunit environ 20 personnes et porte des opérations variées. Parmi les réalisations récentes figurent notamment un EHPAD de 154 chambres à Meaux (77) pour LNA Santé d'un montant de 2,5 M€ et une résidence sociale de 143 logements à Orsay (94) pour CDC Habitat (env. 1 M€). L'expertise de BENTIN lui permet d'accompagner ses clients sur des opérations de plus en plus exigeantes en matière de performance énergétique et d'empreinte environnementale : domotique, réemploi, exigences renforcées... L'entreprise intègre aussi régulièrement la pose des panneaux photovoltaïques en toiture, pour alimenter les consommations électriques communes des bâtiments, comme les ascenseurs ou l'éclairage des parkings. « Nous portons pleinement au quotidien la raison d'être de SERFIM avec les équipes : contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant ! », conclut Riad El Ahmar.





FIRME Transactions ouvre un nouveau chapitre

RILLIEUX-LA-PAPE 69

Depuis son intégration chez SERFIM en 2018, FIRME Transactions a profondément fait évoluer son positionnement. Installée désormais à Rillieux-la-Pape, la filiale, historiquement centrée sur la vente de terrains à destination des promoteurs et bailleurs sociaux a dû s'adapter à un contexte immobilier chahuté : crise sanitaire, guerre en Ukraine, retournement du marché et fragilisation des promoteurs.

Elle a ainsi engagé un repositionnement stratégique volontariste : « L'objectif était d'être moins exposés aux fluctuations du marché, nous avons donc choisi d'axer



notre développement sur la vente d'immeubles en bloc, ce qui nous confère plus de réactivité », explique **David Guillen**, directeur développement chez FIRME Transactions. Cette activité constitue

aujourd'hui le cœur de son métier, avec une approche sur mesure fondée sur l'analyse, la valorisation des actifs et la mise en relation entre vendeurs et acquéreurs.

Après des exercices 2022 et 2023 contrastés, l'année 2024 a marqué un redémarrage, confirmé en 2025, dans une dynamique qui ouvre des perspectives 2026 très encourageantes. Forte de cinq collaborateurs, FIRME Transactions poursuit son développement à Paris, dans la métropole de Lyon ainsi qu'à Annecy, Villefranche et Aix-en-Provence. Elle étudie par ailleurs l'opportunité d'élargir son champ d'intervention, notamment vers la vente d'appartements, pour accompagner de manière plus complète encore, certaines opérations.

Lumina, un savoir-faire bâti pour la montagne

LES GETS, 74 Aux Gets, en Haute-Savoie, SERFIM Immobilier accompagne le développement de Lumina, une résidence de 26 appartements pensée pour s'intégrer à l'architecture de la station.

Avec Lumina, programme résidentiel haut de gamme situé aux Gets, en Haute-Savoie, SERFIM Immobilier met en œuvre un savoir-faire complet au service d'une opération de 26 appartements, du T2 au T4. Implantée dans le quartier des Perrières, la résidence prend place dans un environnement à la fois naturel et proche des services de la station. Démarré à l'automne, le chantier a repris après la saison hivernale, pour une livraison prévue en novembre 2027.

Ici, SERFIM Immobilier donne corps à une activité de promotion-construction, complémentaire de ses trois métiers historiques : la transaction, la revalorisation et l'investissement immobilier. Déjà présente dans les stations alpines à travers des actifs hôteliers, la branche démontre sa capacité à piloter une opération résidentielle en s'appuyant sur des partenaires spécialisés pour la construction et la commercialisation. « Avec Lumina, nous affirmons notre capacité à conduire des projets résidentiels exigeants, en nous inscrivant dans un environnement aussi singulier que celui des Gets », souligne **Jean-Marc Gamet**, président de SERFIM Immobilier.



Côté conception, le programme revendique une architecture sobre, inspirée des codes locaux, avec un travail autour du bois, de la pierre et de matériaux traditionnels, afin de s'inscrire dans l'esprit des Gets et de son environnement. Une manière d'aborder l'habitat en montagne en portant une attention particulière à l'intégration du bâti, à la qualité d'usage et à la pérennité des réalisations.

La première pierre de Lumina a été officiellement posée le 26 mai, en présence du maire des Gets, Philippe Vinet, et de l'équipe projet.



CENTRE DE RECHERCHE TOTALENERGIES

Un chantier HTA exigeant mené par SERPOLLET

SOLAIZE, 69 Sur le centre de recherche TotalEnergies de Solaize, SERPOLLET a déployé son expertise pour mener un chantier de renouvellement de boucles HTA entre trois postes électriques. Un projet technique, réalisé dans un environnement industriel sensible qui a mobilisé les équipes aussi bien sur le terrain qu'en préparation, avec un haut niveau d'exigence en matière de sécurité.

Au centre de recherche TotalEnergies de Solaize (Rhône, 69), SERPOLLET vient d'achever un chantier aussi technique qu'exigeant : le renouvellement de deux câbles HTA entre trois postes électriques, sur près de 390 mètres de tranchées. Une opération menée en site occupé, sans interrompre l'activité du centre, avec un phasage précis pour préserver les circulations internes et les livraisons.

Le chantier a comporté un mois de travaux de génie civil, puis deux jours de raccordement électrique mobilisant 13 collaborateurs SERPOLLET. Terrassement, pose de fourreaux, installation de chambres de tirage, tirage des câbles, remblaiement et réfection définitive en enrobé : SERPOLLET a piloté l'ensemble de la chaîne, en mobilisant parfois d'autres savoir-faire de SERFIM, notamment pour les enrobés qui ont été posés par MGB (SERFIM Route). Un choix qui montre aussi la volonté et la

capacité de SERPOLLET de piloter une intervention de A à Z de façon autonome.

Mais la singularité du projet tient surtout à la nature du site TotalEnergies. « *Avant même le démarrage, les équipes ont dû répondre à un important niveau d'exigence administrative et sécuritaire. Les collaborateurs de SERPOLLET ont ainsi été formés aux habilitations risque chimique N1 et*



N2, indispensables pour intervenir sur le site », précise **Gauthier Garnier**, conducteur de travaux chez SERPOLLET Lyon Réseaux Distribution.

Sécuriser durablement l'alimentation du site

Réunions préparatoires, traçage de la tranchée avec le client, plan de circulation, accueil sécurité spécifique : tout a été cadré en amont. Sur le terrain, les contraintes étaient elles aussi fortes : à chaque croisement de réseau, TotalEnergies imposait

ainsi l'usage d'une aspiratrice, une technique qui permet d'excaver la terre par aspiration afin de dégager les réseaux enterrés avec précision, sans les endommager. Ces précautions, ajoutées aux contrôles réguliers du site, ont contribué à installer un cadre de travail particulièrement rigoureux. Ce niveau d'exigence répondait à un enjeu concret : deux ans auparavant, une intervention sur un câble en défaut avait débouché sur une solution provisoire devenue critique avec le temps. Le chantier visait donc à sécuriser durablement l'alimentation du site, avant d'autres renouvellements à venir. Un objectif atteint grâce à la rigueur de préparation comme à la réactivité déployée tout au long de l'intervention. Les équipes SERPOLLET ont d'ailleurs reçu les félicitations du service HSO de TotalEnergies, saluant leur réactivité et leur capacité à s'adapter rapidement aux demandes. Une reconnaissance importante pour ce premier chantier mené sur le site de Solaize.



Un chantier XXL pour CARATELLI à Chambéry

CHAMBERY, 73 À Chambéry, CARATELLI intervient pour Savoie Déchets sur le remplacement des tours Ibisoc de l'Unité de Valorisation Énergétique : des équipements métalliques majeurs du process d'incinération. Un chantier spectaculaire, mené sur plusieurs années, qui mobilise à la fois études, fabrication en atelier et levage de très grande ampleur.

Sur le site de Savoie Déchets, l'unité de valorisation énergétique traite les ordures ménagères de l'agglomération et alimente le chauffage urbain. Placées entre les fours et la chaudière, les tours Ibisoc sont au cœur du process. La mission confiée à CARATELLI couvre toute la chaîne : vérification du dimensionnement, étude d'exécution, fabrication dans ses ateliers et remplacement sur site. Trois tours sont concernées, à raison d'une par an, dans le cadre d'un programme engagé entre 2024 et 2026. Chaque pièce impressionne par ses dimensions : environ 12 mètres de haut, 5,5 mètres de diamètre et 22 tonnes. « On fait l'étude dans notre bureau d'études interne, on fabrique chez nous et on pose : on maîtrise vraiment toute la chaîne du projet », précise **Florent Curti**, directeur technique chez CARATELLI.

La complexité du chantier tient autant à la taille des pièces qu'aux conditions d'intervention : ouverture du toit, renforcement de la charpente et levage hors norme avec une grue de 750 tonnes. Autre prouesse technique : une fois la ligne arrêtée, CARATELLI ne dispose que de quatre jours pour déposer l'ancienne tour et mettre en place la nouvelle, après plusieurs mois de préparation.

GRAND PORT MARITIME DE MARSEILLE SERPOLLET SUD-EST Le défi de l'agence de Trets

SERPOLLET SUD-EST Mené pour Enedis dans le secteur du Grand Port Maritime de Marseille, ce chantier met en lumière l'expertise de l'agence de Trets de SERPOLLET Sud-Est. Tracé contraint, travaux de nuit, nombreux intervenants : l'opération concentre les exigences d'un chantier complexe.

Depuis mi-janvier, les équipes de SERPOLLET Sud-Est interviennent dans le secteur du Grand Port Maritime de Marseille. Leur mission : dérouler 2,5 kilomètres de câbles HTA cuivre pour alimenter un poste source du port. Avec une livraison attendue à la mi-mai, le chantier avance dans un calendrier de raccourci contraint qui donne le tempo à l'ensemble des travaux.

Dans cet environnement dense et congestionné, chaque phase se prépare avec précision. Le tracé a été figé pour s'inscrire dans les futurs dévoiements de réseaux prévus dans le secteur. Les équipes avancent donc par tronçons de 200 à 250 mètres, avec un balisage renforcé et des glissières en béton armé pour sécuriser les emprises et protéger les compagnons au contact du trafic. « Certaines séquences sont réalisées de nuit, notamment pour la traversée du chemin du Littoral et à proximité d'une bretelle d'autoroute. Et la maîtrise des délais conditionne



toute l'organisation de l'opération : un beau challenge pour l'agence ! », résume **Frédéric Garcia**, chef de chantier.

Des moyens adaptés, une coordination de chaque instant

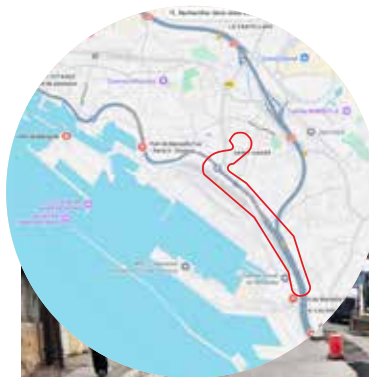
Pour tenir le rythme, le chantier mobilise des moyens spécifiques. La raboteuse permet d'accélérer l'ouverture de chaussée ; l'aspiratrice excavatrice est requise à l'approche des réseaux sensibles et du poste source. La technicité va de pair avec une coordination continue entre les acteurs du projet. Visites hebdomadaires avec Enedis et le coordinateur sécurité, échanges avec le BRIPS*, rendez-vous avec RTE ou GRTgaz, préparation des modes opératoires : autant de points d'appui pour sécuriser l'avancement des travaux.

Pour l'agence de Trets, ce chantier marque une étape importante. Habituee aux marchés d'enfouissement de réseaux et d'éclairage public, elle intervient ici dans un contexte marseillais plus dense, avec jusqu'à



une dizaine d'intervenants mobilisés en parallèle. **Roxanne Daphniet**, conductrice de travaux, le souligne : « C'est le premier chantier de cette ampleur pour l'agence. Cela suppose une autre organisation, une autre intensité de coordination. Cette expérience structurante confirme la capacité des équipes à intervenir dans des environnements exigeants. »

*Bureau Régional d'Ingénierie des Postes Source



2,5 km de linéaire de travaux assurés par l'agence de Trets pour l'alimentation du Grand Port Maritime de Marseille



À Marcigny, un poste source modernisé par SERPOLLET



MARCIGNY, 71 SERPOLLET accompagne Enedis dans la rénovation complète de deux transformateurs d'un poste source à Marcigny. Un chantier mené dans des délais serrés, sur un site en exploitation.

À Marcigny, en Bourgogne, SERPOLLET mène pour Enedis un chantier stratégique et structurant pour le territoire afin d'accompagner le développement des parcs photovoltaïques et éoliens. Il s'agit de remplacer deux transformateurs de 10 MVA par des équipements de 36 MVA. L'opération a ainsi impliqué une reprise complète des installations. Après la dépose des équipements existants et les travaux de génie civil, les équipes SERPOLLET ont réinstallé l'ensemble des appareils, réalisé les raccordements HTA et BT et déployé un nouveau contrôle-commande numérique, pour moderniser durablement le site. Ces travaux ont été menés dans un environnement à forts enjeux de sécurité, l'un des deux transformateurs restant sous tension. Pour tenir un calendrier particulièrement contraint, des moyens renforcés ont été mobilisés dès la première phase. « On est vraiment repartis de zéro : tout a été déposé, puis reconstruit avec des équipements nouvelle génération. Ce chantier a montré notre capacité à mobiliser les bonnes compétences, à tenir des délais exigeants et à intervenir en toute sécurité sur un site en exploitation », précise



Sylvia Decarsin, responsable de secteur de l'Agence Postes & Industrie chez SERPOLLET. Une réussite reconnue par Enedis, qui conforte le développement de l'entreprise en Bourgogne.

L'eau sous contrôle

RIORGES, 42 À Riorges, dans la Loire, SERPOLLET Agence Postes et Industrie a mené pour RTE un chantier technique, exigeant et très encadré sur le plan environnemental.

Entre août 2025 et février 2026, SERPOLLET Agence Postes et Industrie a conduit à Riorges un chantier de 800 000 euros pour RTE, autour de la rénovation d'un banc de transformation et de la création d'une fosse déportée avec bassin pompier et cuve de relevage. Au-delà de la technicité de l'ouvrage, l'opération s'est distinguée par de fortes exigences environnementales, dans une zone marquée par d'importants afflux d'eau.

La gestion des eaux souterraines a structuré une large part de l'organisation du chantier. Sur ce terrain inondable, les équipes ont dû organiser un rabattage de nappe en continu, jour et nuit, pendant près de trois mois, tout en respectant des règles strictes de rejet et de débit imposées par la loi sur l'eau et par RTE. « Des puits d'irrigation, un système de pompage permanent,



des régulations de débit et des dispositifs d'alerte ont été déployés pour sécuriser le chantier et préserver le milieu », précise **Bruno Clamote**, conducteur de travaux.

Avec 200 m³ de béton mis en œuvre pour le lestage de la fosse, ce chantier a aussi mobilisé un lourd génie civil. « Ce chantier nous a obligés à piloter très finement



chaque étape, parce que la contrainte environnementale n'était pas périphérique : elle était au cœur du projet », relève **Alexandre Proia**, chef de chantier.

Suivi par plusieurs interlocuteurs RTE, dont un référent dédié à l'environnement, le chantier s'est déroulé dans un équilibre permanent entre avancée des travaux, maîtrise de l'eau et respect d'un cadre réglementaire particulièrement serré.





ALBERTAZZI ET NOUVETRA

Des synergies concrètes au service de l'eau potable

SEYSSUEL, 38 CHAMBÉRY, 73

Chez SERFIM, les synergies entre filiales prennent une dimension très concrète sur le terrain. En témoigne la collaboration entre ALBERTAZZI (SERFIM Eau) et NOUVETRA (SERFIM Ouvrages d'Art) à Seyssuel comme à Chambéry, où les deux entités conjuguent leurs expertises pour réhabiliter des réservoirs d'eau potable, prolonger la durée de vie des ouvrages et sécuriser la distribution.

À Seyssuel, une coordination millimétrée sur un réservoir semi-enterré

Pour la réhabilitation du réservoir d'eau potable de Seyssuel, ALBERTAZZI et NOUVETRA interviennent en complémentarité constante. Mandataire du marché, NOUVETRA prend en charge l'étanchéité intérieure des deux cuves de 500 m³, tandis qu'ALBERTAZZI assure la partie inox : relevés, plans, fabrication en atelier, remplacement des manchettes, tuyauteries, trappes d'accès et équipements de la chambre à vannes. Mais au-delà du partage des tâches, c'est surtout la qualité de la coordination qui marque ce chantier : les interventions s'enchaînent avec fluidité, chaque étape étant préparée en lien étroit avec l'autre entreprise, sans interrompre le service. Cette coopération se retrouve aussi sur

les dômes extérieurs, semi-enterrés. Les équipes d'ALBERTAZZI ont décapé les terres en surface pour permettre à NOUVETRA de refaire l'étanchéité extérieure, avant de remettre en place la terre végétale stockée sur site. Une organisation commune, efficace et bien rodée.

À Chambéry, une complémentarité tout aussi structurée

Même dynamique à Chambéry, où les deux entreprises avancent main dans la main sur deux réservoirs de 1 000 m³. NOUVETRA traite l'étanchéité intérieure et extérieure, tandis qu'ALBERTAZZI réalise les carottages, pose les manchettes inox, remplace les portes d'accès, les tuyauteries et installe de nouveaux garde-corps. À chaque phase, les équipes

adaptent leur planning, ajustent leurs interventions pour garantir la bonne avancée du chantier. Cette coordination étroite est d'autant plus précieuse que le calendrier est serré : la première cuve doit impérativement être remise en service avant l'été, période sensible.

« Avec NOUVETRA, il y a une synergie totale. On se coordonne en permanence de la préparation à la remise en service, nos équipes conjuguent leurs expertises



et chacun s'appuie sur le travail de l'autre », souligne **Rémy Cochard**, responsable de l'activité pompage chez

ALBERTAZZI. Une complémentarité de terrain au service d'ouvrages plus durables, de chantiers plus fluides et d'une réponse globale apportée aux collectivités.

STEP PLANTÉES DE ROSEAUX

Une solution sobre et performante pour les territoires



MISSION 1
Préserver
la ressource en eau

Avec quatre chantiers de stations d'épuration en cours dans le nord de la France et en région parisienne, SERPOL déploie un savoir-faire déjà solidement éprouvé dans d'autres territoires. Historiquement reconnue pour ses métiers de la dépollution, l'entreprise a aussi développé, au fil des années, une expertise pointue dans le traitement des effluents et dans la réalisation d'ouvrages d'épuration adaptés aux besoins des collectivités.

Parmi les solutions mises en œuvre par SERPOL, les filtres plantés de roseaux occupent une place à part. Si le principe peut sembler simple, il repose sur une conception exigeante : reproduire le cycle naturel d'épuration de l'eau en associant l'action des végétaux à celle de matériaux filtrants, comme le sable et les graviers. C'est précisément cette alliance entre génie civil, maîtrise hydraulique, technicité des matériaux et action du végétal qui garantit l'efficacité du procédé.

Entièrement biologique, cette solution a largement fait ses preuves. Elle séduit notamment les petites et moyennes collectivités par sa sobriété, sa fiabilité et sa bonne adaptation aux enjeux locaux. Une réponse concrète, à la fois technique et durable, pour accompagner l'évolution des infrastructures d'assainissement des territoires.

FOCUS SUR DEUX CHANTIERS

EN SEINE-ET-MARNE, 77

STEP de Noisy-Rudignon

À Noisy-Rudignon, SERPOL réalise également la nouvelle STEP plantée de roseaux pour la commune, dans le cadre d'un projet porté par la communauté de communes du Pays de Montereau. Démarré le 2 avril dernier avec les premiers travaux préparatoires, le chantier porte sur une station dimensionnée pour 700 équivalents-habitants, destinée à remplacer un ouvrage ancien devenu à la fois trop petit et inadapté.

« En parallèle des ouvrages principaux, nous prenons aussi en charge la réhabilitation de la lagune. C'est un élément clé, puisqu'elle permet le stockage et l'infiltration des eaux traitées restituées par la station. Et vu l'état du terrain existant, il y avait urgence à intervenir car



les eaux débordaient sur le terrain alloué à la construction de la nouvelle STEP », précise **Michaël Van Deth**, ingénieur d'affaires chez SERPOL.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Eaux usées à traiter

Roseaux

Géomembrane

Matériaux filtrants

Drain de fond

Eau épurée

Concrètement, les eaux usées arrivent dans la station puis sont réparties sur plusieurs filtres plantés de roseaux. Ces filtres sont des bassins étanches remplis de matériaux filtrants, comme les graviers et le sable, à travers lesquels l'eau s'infiltre progressivement. En surface, les roseaux favorisent l'aération du massif filtrant et accompagnent les mécanismes biologiques qui permettent l'épuration de l'eau. Une fois filtrée, l'eau est recueillie par un réseau de drainage avant de poursuivre son parcours dans la station.

Ce procédé présente plusieurs atouts. D'abord, il repose sur une épuration biologique plutôt que sur des équipements lourds ou fortement consommateurs d'énergie. Ensuite, il offre une solution robuste, lisible et bien dimensionnée pour des communes qui recherchent des ouvrages simples à exploiter et durables dans le temps. C'est ce qui en fait aujourd'hui une réponse particulièrement pertinente pour les territoires ruraux ou périurbains.

LES ÉTAPES DE MISE EN ŒUVRE

Réaliser une STEP plantée de roseaux ne consiste pas simplement à créer un bassin végétalisé. Le chantier débute par la **préparation du terrain** et les terrassements, nécessaires pour façonner les bassins. Viennent ensuite la **mise en œuvre** de leur étanchéité, la pose des canalisations, des drains, des postes et des regards, puis l'installation des équipements techniques, des réseaux secs et, selon les projets, d'ouvrages complémentaires comme un bassin d'orage.

La plantation des roseaux intervient seulement une fois les ouvrages achevés. Rien d'anecdotique dans cette étape : réalisée selon une densité bien définie, elle conditionne l'efficacité du procédé. Dans la grande majorité des cas, ce sont des phragmites australis qui sont implantés, avec plusieurs milliers de plants sur un même site.

STEP de Montceaux-lès-Meaux

« Montceau-lès-Meaux a ouvert la voie : c'est le premier projet de STEP que nous avons déployé en région parisienne. Depuis



SERPOL a confirmé cette dynamique avec trois autres chantiers en Île-de-France et dans le Nord. » explique **Nicolas Wiart**, ingénieur travaux chez SERPOL.

À Montceaux-lès-Meaux, SERPOL a ainsi été chargée de la reconstruction complète de la station d'épuration de la commune, pour le compte du Syndicat Mixte d'Alimentation en Eau Potable de Crécy-la-Chapelle, Boutigny et environs. Démarrés à l'automne 2025, les travaux doivent s'achever à l'automne 2026. L'objectif : remplacer une ancienne station devenue vieillissante et désormais insuffisante pour répondre à l'évolution des besoins de la commune. La future installation, dimensionnée pour 650 équivalents-habitants, permettra de traiter les eaux usées du village dans des conditions plus efficaces et plus durables.



CAP 2030

Notre réponse aux grands enjeux de demain



QUELQUES CHIFFRES SUFFISENT
À MESURER L'URGENCE

256

friches à requalifier
dans le Rhône

près de

25%

des stations d'épuration
âgées de plus de 30 ans

près de

20%

de l'eau potable perdue
dans les réseaux

93%

de la population exposée
au risque d'inondation

16%

des ponts présentant des
problèmes de sécurité

Crise climatique, pression sur l'eau, raréfaction des ressources, fragilité des infrastructures, érosion de la biodiversité... Les défis auxquels font face les territoires ne sont plus théoriques. Avec CAP 2030, SERFIM a choisi de structurer son action autour de six missions concrètes, en prise directe avec les grands enjeux environnementaux et sociétaux de notre temps. Une trajectoire claire : mettre ses métiers, ses expertises et ses chantiers au service d'une meilleure qualité de vie et d'un aménagement plus durable.

Nous vivons une décennie charnière. Le changement climatique s'intensifie, les ressources se tendent, les infrastructures vieillissent, la biodiversité recule. Partout, les effets sont visibles. Et partout, ils imposent d'agir autrement. Chez SERFIM, cette réponse porte un nom : CAP 2030. Plus qu'un cap, c'est une façon de relire l'ensemble des métiers de l'entreprise à l'aune des grandes transitions en cours. Cette stratégie s'inscrit dans la continuité de la raison d'être - « Contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant » - et de son ADN, fondé sur des chantiers et des prestations

innovants au service d'infrastructures utiles à tous. Construite de manière collaborative, elle donne une direction commune à l'ensemble des expertises SERFIM et les organise autour de six missions majeures. Énergie, eau, matières premières, biodiversité, résilience des infrastructures, technologie : ces six missions traduisent une conviction simple. SERFIM doit aussi anticiper, transformer, relier les enjeux et apporter des solutions durables aux territoires. CAP 2030 est cette feuille de route. Une stratégie qui part du réel, s'appuie sur les métiers, et se mesure sur le terrain.

Nos 6 missions

1



Accélérer la transition énergétique

2



Préserver la ressource en eau

3



Lutter contre l'épuisement des matières premières

4



Régénérer la biodiversité

5



Renforcer la résilience des infrastructures vitales

6



Optimiser la technologie au service des transitions

CAP 2030 mode d'emploi

UNE RAISON D'ÊTRE

Contribuer à une meilleure qualité de vie en aménageant des territoires durables et respectueux du vivant.

UNE AMBITION

Aligner l'ensemble des métiers de SERFIM sur les grands enjeux environnementaux et sociétaux.

UNE FEUILLE DE ROUTE

6 missions pour agir concrètement sur le terrain.

« Nous souhaitons écrire et mettre en œuvre une stratégie ambitieuse et impactante. Pour cela, nous avons décidé d'aligner toutes nos expertises avec notre raison d'être et de les organiser autour de réponses lisibles, qui parlent à tous nos interlocuteurs. Les territoires sont soumis à d'immenses défis environnementaux. Avec CAP 2030, nous faisons le choix d'y répondre concrètement, en mobilisant tous nos métiers autour de six missions utiles et durables. »

Alexandra Mathiolon
PDG DE SERFIM



CAP 2030 en action(s)

Derrière les six missions de CAP 2030, il y a des métiers, des équipes, des chantiers, des solutions. Partout en France, SERFIM traduit sa stratégie en réalisations concrètes au service des territoires : éclairer autrement, préserver l'eau, recycler davantage, redonner sa place au vivant, renforcer les infrastructures ou mieux piloter les ressources grâce à la technologie. Autant de preuves que la transition se construit, chaque jour, sur le terrain.

1

Accélérer la transition énergétique



SAINTE-FOY-LÈS-LYON

Un éclairage public plus sobre et plus performant

À Sainte-Foy-lès-Lyon, SERPOLLET déploie une solution globale pour moderniser l'éclairage public, améliorer l'efficacité énergétique du territoire et mieux maîtriser les coûts d'exploitation. Ce MPGP (marché public global de performance) permet à la fois de sécuriser le patrimoine, de respecter les exigences réglementaires et de réduire fortement les consommations d'énergie. À la clé : un éclairage plus sobre, mieux piloté et plus efficient pour la collectivité.

2 120 points lumineux rénovés

95 armoires électriques

100% des points lumineux télégérés

75% d'économie d'énergie

3

Lutter contre l'épuisement des matières premières



FRANCE

Quand les déchets deviennent ressources

Pour SERFIM, lutter contre l'épuisement des matières premières, c'est développer des solutions capables de maximiser le recours aux matières recyclées, aux énergies de substitution et aux logiques de réemploi. SERFIM Environnement agit à plusieurs niveaux : recyclage, valorisation, nouvelles filières avec les industriels, réemploi de matériaux, requalification de friches. Cette approche permet de faire de l'économie circulaire non plus une option, mais un levier concret d'aménagement durable.

+ de 1 200 000 tonnes de matières revalorisées

15 sites en France

4

Régénérer la biodiversité



RHÔNE / AIN

CHANAVAT PAYSAGE : redonner sa place au vivant

Avec l'acquisition de CHANAVAT PAYSAGE, SERFIM enrichit ses expertises pour restaurer et renforcer la biodiversité dans les territoires d'activités. Gestion écologique des haies et bosquets, fauche tardive et différenciée, conservation des vieux arbres et du bois mort, plantation d'espèces locales et mellifères, création de mares ou installation de nichoirs : ici, l'aménagement cherche à recréer des conditions favorables au vivant.

4 salariés en entretien paysager

Rhône / Ain départements couverts

Clients privés / publics

2

Préserver la ressource en eau



VAL D'AZERGUES

Agir sur les réseaux pour limiter les pertes

Dans le Val d'Azergues, le renouvellement ciblé des conduites et des appareils hydrauliques d'eau potable permet de réduire significativement les pertes sur les réseaux. L'intervention SERFIM Eau améliore durablement leur performance et sécurise l'alimentation en eau potable. Une réponse concrète à un enjeu majeur : préserver une ressource devenue plus rare, tout en accompagnant les territoires dans l'amélioration de leurs usages.

1,4 M€ de montant annuel de contrat

1 an de marché, reconductible 4 fois

2023, année d'obtention du marché

Une stratégie portée par les métiers

Énergie, eau, environnement, ouvrages d'art, technologies : La stratégie part des métiers, de leur complémentarité et de leur capacité à répondre de manière concrète aux besoins des territoires.

5

Renforcer la résilience des infrastructures vitales



COUZON

Après l'inondation, remettre en état et anticiper

À la suite de l'inondation du 17 octobre 2024, SERFIM OA est intervenu sur les berges du Couzon pour nettoyer les dégâts et reprendre 80 mètres linéaires de berge avec des renforcements ancrés. L'objectif : remettre en état rapidement, mais aussi prévenir les futures montées d'eau. Une opération menée pour sécuriser rapidement le site et mieux le protéger face aux prochaines crues.

3 compagnons mobilisés

6 semaines d'intervention

80 mètres linéaires réparés

6

Optimiser la technologie au service des transitions



Des capteurs connectés pour mieux piloter les ressources

Avec SERFIM T.I.C., la technologie devient un outil d'aide à la décision au service des territoires. Télérelève des compteurs d'eau, surveillance des réseaux et détection des fuites, suivi des niveaux d'eau en période de crue, mesure du remplissage des points d'apport volontaire : ces capteurs permettent de suivre les données environnementales en temps réel et d'améliorer la performance des services. Une manière très concrète de mettre l'innovation au service de l'environnement et de la qualité de vie.

3 technologies

Clients : privés, publics

SERFIM Route renforce son offre en aménagement paysager avec CHANAVAT PAYSAGE

Avec l'intégration de CHANAVAT PAYSAGE, entreprise spécialisée dans les espaces verts et l'aménagement extérieur, SERFIM Route élargit son offre et renforce sa capacité à proposer des réponses globales sur les projets d'aménagement. Une dynamique déjà visible sur le terrain, notamment à travers le chantier Hello à Limonest (69), où CHANAVAT PAYSAGE a déployé tout son savoir-faire, des réseaux à la mise en valeur paysagère du site.

L'arrivée de CHANAVAT PAYSAGE au sein de SERFIM Route marque une nouvelle étape dans le développement de SERFIM. Spécialiste reconnu des espaces verts, l'entreprise apporte une expertise complète en aménagement extérieur : terrassement, assainissement, préparation des voiries, gestion des terres, plantation, mobilier, finitions paysagères...

« Avec Chanavat Paysage, SERFIM Route intègre un vrai savoir-faire en aménagement paysager et en espaces verts. C'est une complémentarité naturelle avec nos métiers, qui nous



permet d'apporter une réponse plus globale sur les projets d'aménagement extérieur », souligne **Philippe**

Molin, directeur de SERFIM Route. Cette complémentarité s'illustre concrètement sur le chantier Hello à Limonest, mené pour LINEA Construction Immobilier. Sur cet ensemble tertiaire, CHANAVAT PAYSAGE a piloté une large part des aménagements extérieurs. L'entreprise est d'abord intervenue sur les réseaux d'assainissement à l'été 2024, avant de revenir une fois le chantier bâtiment suffisamment avancé, pour réaliser les fonds de forme, les circulations, les revêtements piétons et routiers, ainsi que les plantations. Le chantier s'est distingué par la diversité des interventions : voiries préparatoires hors enrobés, bétons désactivés pour les cheminements piétons, stationnements en dalles alvéolaires autour des cèdres existants,

550 mètres linéaires de bordures, mais aussi un important travail de plantation avec 65 arbres, 850 arbustes et 4 500 vivaces, graminées, grimpantes et couvre-sols.

Le projet a aussi demandé de l'adaptation. Sur une zone en contrebas du bâtiment, les équipes ont constaté un risque de stagnation des eaux pluviales. Il a donc fallu créer en complément une noue drainante en galets, raccordée au réseau d'évacuation, pour sécuriser durablement l'aménagement.

« L'opération Hello est un chantier dont nous sommes fiers, à la fois pour la diversité des interventions réalisées et pour la qualité du résultat final, qui met réellement le site en valeur. Nous avons d'ailleurs de très bons retours des utilisateurs », complète **Didier**



Poncet, chef d'équipe chez CHANAVAT PAYSAGE.

Au-delà de ce chantier, CHANAVAT PAYSAGE

apporte à SERFIM Route une expertise de plus en plus recherchée : gestion alternative des eaux pluviales, sols perméables, plantations, ganielles, abris à insectes, composteurs ou jardins partagés. Une intégration qui ouvre de nouvelles perspectives pour la branche, en faisant dialoguer plus étroitement route, réseaux et paysage.





À Grenoble, ROUTIÈRE CHAMBARD transforme la rue en parc

GRENOBLE, 38 À Grenoble, l'écoquartier Flaubert poursuit sa métamorphose. Autour de l'îlot Marceline, la partie nord de la rue Gustave-Flaubert est devenue piétonne et s'intègre à l'extension du parc Flaubert, passé d'environ 3 à 6 hectares. Objectif : créer un quartier plus apaisé, plus végétalisé, favorable aux mobilités douces.

Pilotée par la SPL SAGES, l'opération a mobilisé ROUTIÈRE CHAMBARD comme mandataire du groupement. En charge du terrassement, des réseaux secs et humides et du revêtement de surface, l'entreprise est intervenue aux côtés de Toutenvert pour le mobilier urbain et Terideal pour les espaces verts. Pendant 18 mois, l'entreprise a accompagné la transformation d'un espace très minéral en parc urbain. Un chantier marquant pour l'agence d'Eybens, créée il y a un an. « C'est l'un des premiers gros chantiers de l'agence. Transformer une route en



parc, ce n'est pas anodin : pour la ville, c'est un signal fort », souligne **Maxime Bouteille**, chef de chantier.

Les équipes ont d'abord raboté l'enrobé existant - envoyé vers la centrale FMR pour être recyclé - puis réalisé les terrassements, les cheminements, les

réseaux d'assainissement, d'eau potable et d'éclairage, ainsi que la pose d'environ 800 mètres de bordures adoucies.

Un objectif de 70 % des sols perméables à terme

Le projet a ainsi permis la désimperméabilisation des sols, la plantation de plus de 200 arbres et 350 arbustes, la création d'une aire de brumisation paysagée, d'une tyrolienne et de mobiliers de détente. ROUTIÈRE CHAMBARD a également mis en place un système d'autogestion des eaux pluviales, reposant sur un dispositif de noues et de bassins à ciel ouvert, favorisant l'infiltration naturelle et la gestion durable des eaux. À terme, la ville vise 70 % de surfaces publiques perméables sur la ZAC. Mené en zone urbaine dense, entre accès limités et coactivité, le chantier a aussi mobilisé une forte capacité d'organisation. Souvent en première

ligne, ROUTIÈRE CHAMBARD donnait le tempo au groupement, tout en s'adaptant aux exigences du site. Au fil des mois, la transformation est devenue très concrète pour les équipes. D'une rue imperméable, dédiée à la circulation, est né un nouvel espace de respiration, pensé pour rafraîchir le quartier, favoriser les usages piétons et offrir un cadre de vie plus agréable. « C'est un chantier dont on voit immédiatement l'utilité. On sait qu'il va changer les usages et améliorer le quotidien des habitants », conclut Maxime Bouteille.

L'ÉCOQUARTIER FLAUBERT

18 mois de travaux
près de **2 M€** pour ROUTIÈRE CHAMBARD
environ **800 ml** de bordures
plus de **200 arbres et 350 arbustes**
6 hectares d'espaces verts à terme
70 % de surfaces publiques perméables visées



À CHÂTEAUNEUF-SUR-ISÈRE, un chantier vitrine pour SERPOL

CHÂTEAUNEUF-SUR-ISÈRE, 38 SERPOL mène pour Vinci Autoroutes un chantier de réhabilitation de bassin autoroutier conjuguant technicité, sécurité et exigences environnementales.



M ené sur cinq mois à Châteauneuf-sur-Isère, ce chantier vise à remettre en conformité un ouvrage hydraulique vieillissant, chargé de capter les polluants issus du trafic routier avant rejet dans le milieu naturel. Métaux lourds, hydrocarbures et sédiments s'y accumulent au fil du temps, d'où la nécessité de retrouver un bassin étanche, fonctionnel et équipé de vannes opérationnelles en cas de pollution accidentelle.

L'intervention comprend le curage du bassin, le traitement des eaux sur charbon actif, l'assèchement et l'évacuation des sédiments vers une filière adaptée, la réfection des vannes et la reprise de l'étanchéité. « Nous



mobilisons nos savoir-faire autant en dépollution pure qu'en génie civil », souligne

Robin Ceddia, chargé

d'affaires. Dans une logique de synergie au sein de SERFIM, TERENCE prend en charge les sédiments évacués, tandis que POLEN assure la partie étanchéité. L'opération se distingue aussi par son exigence en matière de sécurité et d'environnement.

« L'enjeu est d'intégrer la prévention environnementale à chaque étape, avec des dispositifs anticipés, tracés et adaptés aux risques identifiés sur site. Le client a également demandé une évaluation des émissions carbone du chantier, réalisée au stade de l'offre puis actualisée en fin d'intervention »,



souligne **Sylvie Navarette**, responsable RSE. Barrière anti-batraciens, rétentions

sous équipements, kits anti-pollution et récupération des eaux de lavage illustrent cette vigilance de chaque instant. De la dépollution à la prévention environnementale, ce chantier condense à lui seul ce qui fait la force de SERPOL sur le terrain.

CHIMEXPERT®

L'expertise SERFIM RECYCLAGE qui sécurise les déchets dangereux de A à Z

Quand un site industriel ferme, déménage ou se retrouve avec des produits non identifiés, il faut agir vite... et bien. Avec Chimexpert®, SERFIM RECYCLAGE propose une réponse sur mesure pour caractériser, sécuriser, reconditionner et orienter les déchets dangereux vers les bonnes filières.

Chez SERFIM RECYCLAGE, la gestion des déchets est le cœur de l'activité. Sur son site de Vénissieux, l'entreprise réceptionne, trie et massifie des déchets issus des industriels et des collectivités, avant de les orienter vers les exutoires adaptés. Mais certaines situations demandent une intervention plus spécifique : déchets non identifiés, absence de fiches de sécurité, bidons anciens, produits mal stockés, contraintes de délai... C'est là que Chimexpert® entre en scène. Le principe est simple : envoyer un chimiste sur site pour analyser la situation, identifier les produits, évaluer les risques et définir la bonne méthode de prise en charge. Et le plus souvent, l'intervention ne s'arrête pas au diagnostic : il faut ensuite reconditionner les déchets, les préparer au transport, puis les acheminer vers la plateforme de Vénissieux, avant leur envoi vers les filières de traitement appropriées. « Avec Chimexpert®, notre objectif est clair : proposer au client une prise en charge complète avec un interlocuteur unique : nous gérons toute la chaîne pour sécuriser, conditionner et orienter les déchets vers les bonnes



filières », précise **Isabelle Chambon**, responsable du pôle Industrie chez SERFIM RECYCLAGE.

Cette approche clé en main fait toute la force de Chimexpert®. Car les situations rencontrées sont très variées : fermeture de site, rachat d'entreprise, local technique à vider, déchets oubliés depuis des années... D'un chantier à l'autre, le contexte change, les contenants aussi. Certaines interventions peuvent durer quelques heures, d'autres plusieurs jours, selon le volume à traiter et la complexité des produits présents. « Dans ces moments-là, envoyer un chimiste sur place permet d'aller vite, de fiabiliser le diagnostic et de



préparer la suite dans les règles », explique **Louise Folliet**, chargée d'affaires chez SERFIM RECYCLAGE.

Sur le terrain, cette expertise repose sur des compétences pointues et beaucoup d'adaptabilité. Car derrière le mot « déchets dangereux » se cachent des réalités très diverses : peintures, solvants, acides, produits d'entretien, bidons souillés, substances inflammables ou corrosives... Autant de produits qui nécessitent une manipulation encadrée et des solutions sur mesure. « Chaque intervention est différente. On peut tomber sur des déchets connus comme sur des produits oubliés depuis des années. Notre rôle, c'est d'identifier, d'évaluer le risque et de trouver la bonne solution pour sécuriser le site et préparer



l'évacuation », confirme **Clément Legros**, chimiste chez Chimexpert®.

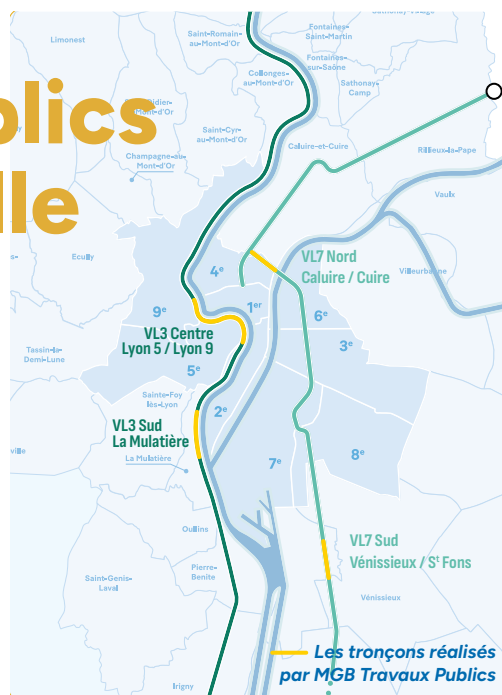
Avec Chimexpert®, SERFIM RECYCLAGE apporte une réponse rassurante, réactive et concrète : une manière très opérationnelle de conjuguer expertise, sécurité et service.

En apportant une prise en charge rigoureuse et sécurisée des déchets dangereux, Chimexpert® joue un rôle concret dans la préservation des milieux naturels. En évitant les fuites, les contaminations des sols et des eaux, et en orientant chaque déchet vers la filière de traitement la plus adaptée, cette expertise limite durablement l'impact des activités humaines sur les écosystèmes.



VOIES LYONNAISES MGB Travaux Publics au cœur d'une ville en mouvement

LYON, 69 Au sein de SERFIM Route, MGB TP contribue, sur les Voies Lyonnaises 3 et 7, à la transformation de l'espace public engagée par la Métropole de Lyon. Des chantiers menés en milieu urbain dense, où la technicité répond à des enjeux de sécurité, de confort d'usage et de qualité urbaine.



À l'échelle métropolitaine, les Voies Lyonnaises redessinent peu à peu les mobilités. À terme, ce réseau comptera 13 lignes, plus de 350 kilomètres d'aménagements et desservira 49 communes, avec l'objectif de proposer des itinéraires continus, cohérents et sécurisés. Dans ce programme d'ensemble, MGB TP est intervenue sur quatre secteurs, pour un total de plus de 5 kilomètres aménagés.



Quentin Argaud, conducteur de travaux, a piloté les opérations sur la VL7, au sud de la métropole entre Saint-Fons et Vénissieux, et au nord, à Caluire-et-Cuire. Il a également suivi la VL3 à La Mulatière, jusqu'au secteur de l'Aquarium de Lyon : « Des chantiers complexes, menés sous route ouverte, avec un phasage ajusté en continu pour maintenir et sécuriser les circulations piétonnes, cyclistes et automobiles. »

Maintenir les flux, transformer la ville

Sur la VL7 sud, à hauteur de l'échangeur Laurent-Bonnevay, les aménagements ont intégré la

MGB TP À L'ŒUVRE

4 secteurs de chantier

Plus de 5 km aménagés

6,2 M€ de travaux cumulés

5 à 12 personnes mobilisées selon les phases



suppression d'un axe routier, ainsi qu'une importante opération de désimperméabilisation avec la création d'une micro-forêt urbaine. Sur ce même secteur, MGB TP a appliqué l'enrobé clair fabriqué par sa centrale EOL de Mornant. Ce revêtement permet à la fois de limiter les îlots de chaleur et de mieux distinguer les voies cyclables des voies carrossables,



renforçant ainsi la sécurité des usages.

De son côté, **Arthur**

Bouteille a suivi la VL3 section Centre, entre Perrache, la sortie du Vieux-Lyon et Pont Kitchener,

soit environ trois kilomètres réalisés entre 2024 et 2025. « Sur ce tracé particulièrement dense, les équipes ont dû composer avec la circulation automobile, les lignes TCL, les flux piétons et vélos, mais aussi avec la fréquentation touristique et l'activité commerciale », explique le conducteur de travaux. Plusieurs semaines d'interventions de nuit ont d'ailleurs été nécessaires pour limiter l'impact du chantier dans un secteur très vivant. Au passage des opérations, la ville se transforme - plus nette, plus praticable, plus respirable.

Un ouvrage libéré !

Ouvrage stratégique, le barrage de Saint-Pierre-Cognet s'inscrit dans la chaîne hydroélectrique du Drac, dont les six centrales produisent chaque année environ 1 800 GWh, soit l'équivalent de la consommation résidentielle d'une ville comme Lyon.

SAINT-PIERRE-COGNET, 38 Au barrage de Saint-Pierre-Cognet, en Isère, SATIF et SATIF OA ont mené pour EDF une opération décisive : dégager intégralement la prise d'eau, fortement encombrée de bois immergé, de vase et de pierres compactées. Conduit du 22 janvier au 27 février 2026, ce chantier a mobilisé des moyens exceptionnels et une coopération étroite entre expertises SERFIM.

Mis en service en 1957, l'ouvrage joue un rôle stratégique. L'enjeu était clair : libérer les grilles de la prise d'eau, dont le colmatage perturbait le fonctionnement hydraulique de l'installation. « Il fallait absolument



redonner de la section de passage et supprimer ce différentiel de pression », résume **Arnaud Laval**,

directeur de SATIF. Derrière l'amas visible en surface, les équipes découvrent un dépôt bien plus complexe qu'annoncé : aux bois flottés s'ajoutent du bois coulé, de la vase compacte et des roches fracturées, accumulés sur un ouvrage qui n'avait pas été nettoyé depuis vingt ans.

Innovation et complémentarité des savoir-faire

Le chantier mobilise une grue de 350 tonnes, un atelier flottant de 134 m², des plateformes supportant deux cages de transport, un bateau pousseur et une mini grue avec un grappin hydraulique. Mais la réussite ne tient pas à la seule puissance des équipements. Il faut aussi composer avec un site enclavé, des matériaux extrêmement compactés et



des conditions d'intervention exigeantes. Certains godets de 1 000 litres ne remontent ainsi que partiellement remplis, signe de la densité des dépôts rencontrés.

C'est ici que la synergie entre SATIF et SATIF OA prend tout son sens. Grâce à un ROV (véhicule sous-marin téléopéré - Remotely Operated Underwater Vehicle) équipé d'une caméra acoustique, les équipes guident le positionnement du grappin avec précision malgré l'absence totale de visibilité sous l'eau. « En quatorze jours de travail, plus de 470 m³ de matériaux sont extraits ; les trois grilles sont entièrement dégagées. Les bathymétries après travaux confirment le résultat, avec des hauteurs de garde retrouvées jusqu'à 2,42 mètres selon les zones ».

Une solution maison pour transporter les matériaux immergés

Parmi les marqueurs forts du chantier : l'usage de cages à clapet conçues par SATIF. Supportées par des plateformes flottantes Cubisystem, elles permettent d'acheminer les matériaux extraits jusqu'à la zone de rejet, à près de deux kilomètres de navigation. Une fois la cage remplie, sa charge est libérée par le fond grâce à un système de palan qui en actionne l'ouverture. Utilisée en rotation sur deux ensembles, cette solution a permis de sécuriser l'évacuation des dépôts tout en maintenant la cadence du chantier.

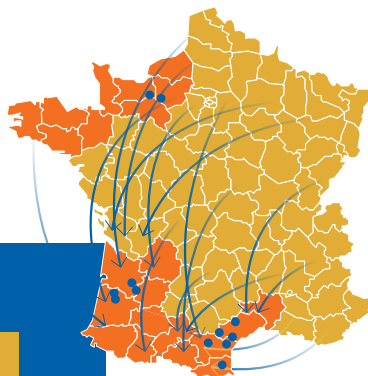
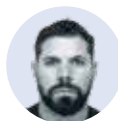




LA F

Loïc Petit, conducteur de travaux chez SERPOLLET Centre-Est, est parti en urgence vers Biscarrosse, après la tempête Nils. Ses équipes découvrent des pins couchés, des fils à terre et des supports endommagés. « Arrivés très tôt, nous repérons des dégâts non encore recensés et les signalons à Enedis ». Loïc retient surtout des conditions d'intervention très rudes - une semaine entière sous la pluie - mais aussi une vraie solidarité entre les équipes.

Mobilisé sur Goretti en Normandie, puis sur Nils en Gironde, **Charles Barnerias**, conducteur de travaux chez SERPOLLET, raconte l'urgence des départs : « En moins de 24 heures, il faut savoir qui part et avec quels moyens. » Sur le terrain, les chantiers s'enchaînent. « Je retiens surtout l'intensité des interventions, c'est beaucoup d'adrénaline. Même dans ce contexte, une règle ne change jamais : au moindre doute, on s'arrête. La sécurité avant tout. »



Suite au passage des tempêtes, **plus de 4 000 professionnels du réseau Enedis (terrain et fonctions support), venus de toute la France, se sont mobilisés pour rétablir les réseaux électriques.**

- Les interventions SERFIM Énergie Solutions

Vents, coupures, dégâts

Goretti

8 janvier / Bretagne, Normandie, Manche

161 km/h

380 000 foyers
privés d'électricité

Nils

11-12 février / Aude, Pyrénées-Orientales, Hérault

185 km/h

900 000 habitants
touchés au plus fort de l'épisode

Pedro

19 février / Ouest de la France

132 km/h

1 750 évacués

DE L'ALERTE AU TERRAIN : LES GRANDES ÉTAPES

1

Anticiper

Enedis évalue les impacts potentiels de l'épisode météo et active son dispositif de crise.

2

Mobiliser

Les filiales recensent en quelques heures les équipes et les moyens disponibles.

TEMPÊTES : FORCE DU COLLECTIF FACE À L'URGENCE



Après le passage des tempêtes Goretti, Nils et Pedro, les équipes de SERFIM Énergie Solutions se sont mobilisées en urgence aux côtés d'Enedis pour sécuriser les infrastructures et rétablir les réseaux électriques. En quelques heures, une organisation collective s'est mise en place pour répondre aux besoins du terrain.

Quand les tempêtes Goretti, Nils puis Pedro frappent plusieurs territoires en ce début d'année, les dégâts sur les réseaux électriques imposent une réponse immédiate. À l'échelle de SERFIM Énergie Solutions, la mobilisation s'organise vite : recenser les moyens disponibles, constituer les équipes, préparer le matériel et projeter les renforts vers les zones touchées. Au cœur du dispositif, la coordination joue un rôle décisif.



« Tout s'enclenche en quelques heures, résume **Sébastien Vicherd**, directeur délégué de SERPOLLET.

Alertées par Enedis, les filiales de la branche se mettent en ordre de marche pour répondre à l'urgence. L'enjeu n'est pas seulement de faire partir des équipes, mais de les engager avec les bons moyens, au bon endroit, et dans un cadre clair. » Plusieurs sociétés sont engagées et les équipes se

mêlent sur le terrain dans une logique de renfort collectif. Au plus fort de la crise, 58 collaborateurs sont déployés simultanément.

La mobilisation s'est jouée dans des délais très courts, avec des volontaires rapidement sur les rangs :



« La réactivité a dominé la séquence, explique **Fabien Chatelat**, directeur général

de SERPOLLET Sud-Est, du Sillon Alpin et SANTRAC. D'autant qu'il fallait à la fois envoyer des équipes vers les zones les plus touchées et répondre aux besoins des agences directement impactées dans l'Aude, l'Hérault et le Gard. » Dans des conditions d'intervention souvent difficiles, la sécurité est restée la règle absolue. La présence de conducteurs de travaux et d'un encadrement de proximité a permis d'organiser les opérations, de suivre la fatigue des équipes et de maintenir un haut niveau de vigilance.

« Ces épisodes nous ont permis d'optimiser notre organisation et nous confèrent aujourd'hui un cadre de référence pour les prochains épisodes. »

Sébastien Vicherd
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ
DE SERPOLLET

3

Déployer

Les renforts partent souvent dès le lendemain.

4

Diagnostiquer

Sur place, les équipes rejoignent une base opérationnelle et évaluent les dégâts.

5

Réparer

Poteaux, lignes, sécurisation : les interventions s'enchaînent selon les priorités définies avec Enedis.



NOUVETRA à l'épreuve du terrain à Saint-Didier-au-Mont-d'Or

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR, 69 À Saint-Didier-au-Mont-d'Or, les équipes de NOUVETRA (SERFIM Ouvrages d'Art) sont intervenues pour réparer les conséquences d'un important glissement de terrain provoqué par les intempéries de 2024. Un chantier mené dans des conditions complexes, entre forte pente et travail en hauteur.

À la suite des fortes intempéries de 2024, un glissement de terrain a provoqué l'effondrement d'un mur de soutènement à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, entraînant la coupure de la route pendant près d'un an et demi. Après une phase de coordination entre assurances, riverains et collectivités, la Métropole de Lyon a confié le chantier de confortement et de reconstruction à NOUVETRA. L'opération s'est déroulée d'octobre 2025 à fin janvier 2026 en plusieurs étapes : sécurisation définitive du talus, reconstruction d'un mur d'alignement de 150 m² pour restituer le terrain perdu, puis remblaiement, drainage et remise en état des abords afin que les habitants retrouvent leur jardin. Une intervention complète, réalisée sans sous-traitance, mobilisant une équipe resserrée de trois à quatre personnes.



La complexité du chantier tenait dans sa configuration : près de huit mètres de hauteur et une voirie affichant 15 % de pente. Comme le résume **Éric Fourneron** : « La principale difficulté était cette pente de 15 %. Pour caler les engins, notamment les nacelles, c'est vite compliqué. Mais grâce à des équipements adaptés, nous avons pu mener les travaux nécessaires et redonner pleinement son usage au site tout en garantissant sa sécurisation dans la durée ».



Chez Fysol, CARATELLI se mobilise pour l'optimisation des réseaux

CHAMBÉRY, 73 À Chambéry, CARATELLI intervient sur le site industriel de Fysol, la plus ancienne usine de la ville, spécialisée dans la production de fibre de verre. Un chantier mené sous forte contrainte de délai, dans le cadre d'un arrêt technique majeur.

L'activité de Fysol repose sur deux fours fonctionnant en continu à très haute température. Tous les dix ans, l'un d'eux fait l'objet d'un arrêt de grande ampleur pour permettre sa déconstruction-reconstruction complète. Dans ce cadre, l'expertise CARATELLI a été mobilisée pour remplacer et optimiser les réseaux associés. L'entreprise intervient sur les réseaux d'alimentation gaz et oxygène, mais aussi les réseaux utilisés comme l'azote ou l'eau. Le chantier représente quatre kilomètres de tuyauterie à remplacer en douze semaines, avec jusqu'à 30 personnes mobilisées selon les phases, soit plus de 17 000 heures de travaux.



« C'est vraiment une course contre la montre : il faut tenir le planning dans un environnement très dense, avec une coactivité extrêmement forte », précise **Christophe Besset**, chef de secteur Industrie Solutions Projets chez CARATELLI. Pendant l'arrêt, jusqu'à 63 entreprises et près de 150 personnes sont en effet intervenues simultanément sur site. CARATELLI a ainsi déployé une base vie complète avec atelier, stockage, logistique dédiée et coordination quotidienne notamment en matière de sécurité. Une opération qui illustre le savoir-faire de CARATELLI sur des chantiers industriels complexes !

Métro lyonnais : POLEN' au cœur de la rénovation des stations

LYON, 69 POLEN' (SERFIM Ouvrages d'Art), contribue à la modernisation de plusieurs stations du métro lyonnais. Un chantier technique, mené de nuit et en site exploité, au service d'espaces plus lisibles, plus lumineux et plus agréables pour les usagers.

À Lyon, la rénovation des stations de la ligne A, portée par SYTRAL Mobilités, se poursuit par vagues successives. POLEN' est ainsi récemment intervenue sur les stations Foch et République, après avoir déjà accompagné d'autres opérations sur le réseau, notamment à Part-Dieu, Mermoz, Charpenne ou Ampère. Une expérience solide, qui confirme le savoir-faire de l'entreprise dans un environnement à la fois technique, contraint et très exposé. Sur ces deux chantiers, les équipes Polen' sont intervenues sur les grandes surfaces murales de la station, sur les encadrements et portes d'accès, ainsi que sur les sols et les bords de quai. Elles ont ainsi notamment assuré le nettoyage et la remise en peinture des 2 200 m² de parois de la station et repris les près de 500 mètres linéaires de bords de quai, comprenant les bandes blanches qui matérialisent la limite de sécurité pour les voyageurs. À cela s'ajoutent la pose de 20 mètres linéaires de cunettes - des petits caniveaux permettant de récupérer les eaux d'écoulement ou d'infiltration - ainsi que l'application de 20 m² de résine au sol, utilisée pour protéger



certaines zones et garantir une finition à la fois durable, propre et adaptée à un lieu très fréquenté. « Ce sont des chantiers assez classiques pour nous, mais avec davantage de visibilité, car nous intervenons ici sur des parties



directement vues et utilisées par les usagers », souligne **Jordane Magnin**,

Responsable d'exploitation pôle Visitable chez POLEN'. Un travail de fond, à la fois technique et très concret, indispensable pour remettre les stations en état, améliorer le confort visuel des usagers et accompagner leur nouvelle identité architecturale. Une visibilité renforcée par la dimension artistique de ces rénovations. À Foch, le projet Le Chemin autrement immerge les voyageurs

dans un univers graphique en noir et blanc, inspiré de la bande dessinée et ponctué de clins d'œil à l'identité lyonnaise. À République, la fresque imaginée déploie au contraire un univers plus coloré et enveloppant, pensé comme une parenthèse apaisante dans le quotidien. Autre marqueur fort de ces opérations : leurs conditions d'exécution. Pour ne pas perturber l'exploitation du métro, les équipes sont intervenues essentiellement de nuit, sur des créneaux très courts et dans une coordination étroite avec les autres corps d'état. Impossible de fermer totalement une station : le chantier a donc été mené par zones, avec un phasage précis. Les travaux de Foch et République se sont achevés en novembre 2025.



FIBRE OPTIQUE

Un chantier de grande ampleur entre Marseille et l'Italie

MARSEILLE > ITALIE Entre Marseille et la frontière italienne, SERFIM T.I.C. s'apprête à déployer plus de 280 km de fibre optique pour l'opérateur COLT : un chantier de grande longueur, à forte intensité technique, qui engage l'agence Sud dans une autre échelle de temps, d'organisation et d'exécution.

Notifié au début de l'année 2026, après une consultation lancée mi-2025, ce marché confié par COLT à SERFIM T.I.C. couvre le tronçon Marseille-frontière italienne, maillon français d'une liaison plus large vers Milan. Pour le client, l'enjeu dépasse le seul chantier : il s'agit de renforcer un axe de connectivité majeur. « On parle souvent de résilience du réseau ; là, on est en plein dedans, résume



Kévin Barbier, responsable Région Sud. L'objectif est de renforcer cet axe avec une nouvelle fibre optique et de proposer davantage de services et de connectivité. »

SERFIM T.I.C. confirme ici sa capacité à accompagner des projets d'ampleur, grâce à une expertise complète et à une organisation transversale entre l'agence Sud et le bureau d'études centralisé à Vénissieux, où les équipes interviennent de concert à chaque étape du chantier.

Un défi de 13 mois

Sur le terrain, le projet se déploiera par phases : audit du tracé, relevés de chambres télécom, tests des fourreaux, tri-tubage, tirage de la fibre, raccordements, mesures et recettes finales sur 282 km. Un planning d'engagement de l'ordre de 13 mois dimensionne aujourd'hui l'opération, des délais qui supposent une préparation conséquente et l'optimisation de chaque séquence de travaux. L'exigence est aussi très concrète : une infrastructure existante vieillissante, des opérations de génie civil à intégrer et un tracé en milieu escarpé. « La ligne de travaux longe sur une grande partie le canal de



Provence, explique **Adrien Boughanmi**, responsable d'Affaires Fibre Optique. Ce sont des environnements particuliers, avec des mesures de sécurité spécifiques à prévoir. » **Olivier Le Guic**, conducteur de travaux,



rappelle que la réussite de l'opération se joue très tôt : « Avant même le démarrage, il faut déjà avoir beaucoup préparé : les arrêts, les accès, le matériel, la planification. Sur un chantier comme celui-ci, l'efficacité sur le terrain dépend d'abord de cette anticipation ». Car à cette échelle, la performance ne se proclame pas : elle se construit dans la durée, au fil des arbitrages, des contraintes absorbées et d'une exécution tenue jusqu'au dernier kilomètre.



Quand la tech aide à mieux partager la montagne

ALPES-MARITIMES, 06 Dans les Alpes-Maritimes, SERFIM T.I.C. déploie une solution IoT* pour mieux faire cohabiter pastoralisme et loisirs de nature.

Croiser un troupeau au détour d'un sentier, c'est tout le charme de la montagne. Mais lorsqu'un chien de protection – le fameux patou ! – se joint à la scène, l'expérience peut vite devenir délicate. Dressés pour dissuader, non pour attaquer, ces chiens sont pourtant au cœur d'incidents parfois graves, qui rappellent l'importance d'une information claire sur la présence des troupeaux. C'est tout l'enjeu du nouveau marché remporté par SERFIM T.I.C. auprès du Conseil départemental des Alpes-Maritimes : mieux informer les usagers de l'espace naturel pour favoriser une cohabitation apaisée entre éleveurs, randonneurs, trailers et vététistes.

Après une première expérimentation dans les Alpes-de-Haute-Provence, le projet franchit une nouvelle étape avec un déploiement à l'échelle des Alpes-Maritimes (06). Le périmètre pourra couvrir jusqu'à 120 troupeaux sur quatre ans, avec une première phase pilote sur une dizaine de troupeaux. Le principe : équiper deux bêtes par troupeau de colliers connectés, puis intégrer les données de localisation au site Randoxygène du département. « L'idée est de livrer une information utile et simple en temps réel, permettant



aux randonneurs d'adapter leur itinéraire et d'éviter les rencontres inopportunes avec les patous », explique **Marc Charrondière**, responsable Développement IoT.

L'outil peut aussi aider les éleveurs à mieux partager l'espace pastoral. Une fonction d'historisation des parcours enrichira d'ailleurs la solution. « C'est un



projet passionnant, hors des sentiers battus. Et comme randonneur, j'en serai aussi l'un des premiers utilisateurs », souligne **Pierre Guillemin**, responsable de l'Agence de Vallauris.

*IoT : Internet des Objets (Internet of Things)



SERFIM T.I.C. déploie son expertise de régulation du trafic à Rennes

RENNES, 35 SERFIM T.I.C. a remporté un marché structurant pour la régulation du trafic routier de la métropole de Rennes. Au programme : nouveau mur d'images, déploiement du logiciel de régulation et accompagnement au basculement des équipements.

Obtenu à l'issue d'un appel d'offres lancé début 2025 par Rennes Métropole, ce marché vise à piloter plus efficacement les équipements de circulation à l'échelle du territoire, sans intervenir toutefois sur les installations terrain déjà en place.

« Notre logiciel iROAD va piloter les 220 carrefours et la trentaine de caméras de trafic présents sur la Métropole de



Rennes et, peut-être demain, d'autres équipements connectés comme les panneaux à message variable ou les parkings », précise **Frédéric Dussud**, responsable du développement Trafic routier.

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes : une phase d'études particulièrement exigeante sur le volet cybersécurité, puis le déploiement du mur d'images à l'automne 2025, la mise en service de la salle en décembre et désormais le basculement



progressif des équipements vers le nouveau logiciel. « Rennes constitue une vraie vitrine pour poursuivre notre développement dans l'Ouest », complète

Florent Theeten, responsable Région Nord-Ouest pour SERFIM T.I.C. En effet, au-delà de la dimension technique, ce contrat marque une nouvelle étape dans le développement de SERFIM T.I.C. et confirme sa montée en puissance auprès des grandes métropoles.



Un premier marché de sûreté dans le Nord

LILLE, 59 Décroché quelques mois après l'ouverture de son agence dans les Hauts-de-France, le marché de l'Université de Lille marque une étape importante pour SERFIM T.I.C. À la clé : la maintenance et l'évolution d'un parc de vidéoprotection réparti sur 21 campus, avec des besoins très variés selon les sites. Un dossier exigeant et prometteur, qui participe à l'ancrage de l'activité sûreté dans les Hauts-de-France.

Ouverte en avril 2025, l'agence lilloise de SERFIM T.I.C. a d'abord concentré son activité sur la fibre.

En parallèle, l'équipe a commencé à se positionner sur d'autres métiers, notamment la sûreté, avec l'ambition de développer localement l'ensemble des expertises de l'entreprise. C'est dans ce contexte qu'elle a remporté un premier marché d'envergure : celui de l'Université de Lille. Le contrat porte sur deux volets : le premier lot prévoit la maintenance préventive du parc existant et le second comprend l'assistance, le conseil, la réparation et le remplacement des caméras de vidéoprotection. Particularité du site : l'Université de Lille représente 21 campus répartis sur deux départements, près de 80 000 étudiants, 177 bâtiments et environ 500 caméras installées, en intérieur comme en extérieur. Jusqu'ici, chaque campus gère son parc de manière autonome. Le nouveau marché introduit donc une logique de coordination plus large, avec un prestataire unique. « C'est un gros marché, assez atypique pour le coup.

Ce qui est intéressant, c'est que chaque campus a un fonctionnement différent, avec des besoins et des niveaux



d'équipement très variables », souligne **Sébastien Bigotte**, conducteur de travaux chez SERFIM T.I.C.

Depuis les réunions de lancement, l'équipe a engagé un important travail de terrain : visites de sites, échanges avec les interlocuteurs locaux, état des lieux des installations, analyses des besoins et chiffrages. Très vite, le marché s'est révélé plus large que prévu. Initialement centré sur la maintenance, il fait aussi émerger de nombreux projets de création, d'extension ou de modernisation des dispositifs existants. Sur certains campus, il s'agit d'installer de nouvelles caméras ; sur d'autres, de remplacer des équipements obsolètes ou encore d'accompagner la réorganisation des postes de sécurité.

Cette diversité rend le dossier particulièrement stimulant. Les configurations techniques diffèrent d'un site à l'autre, avec des équipements multimarques, divers logiciels de gestion de vidéosurveillance et des environnements hétérogènes, qui demandent à la fois adaptation et conseil. Pour l'équipe lilloise, ce premier marché constitue aussi un véritable accélérateur de compétences.

« Comme premier marché de sûreté pour notre agence, c'est une très belle opportunité. Il conforte notre crédibilité sur cette activité, soutient notre dynamique commerciale et nourrit nos perspectives de recrutement »,



explique **Jonathan Ryckeboer**, responsable de l'agence Nord.

L'enjeu est clair : transformer cette première référence en levier durable de développement dans les Hauts-de-France.



SCALE : SERFIM T.I.C. engagée pour un futur standard européen des équipements routiers

Et si le futur protocole de communication des équipements de la route se construisait chez SERFIM T.I.C. ? Engagée dans le projet européen SCALE, l'entreprise contribue à faire émerger un standard plus interopérable, plus robuste et plus cybersécurisé pour piloter feux tricolores, panneaux à messages variables et autres dispositifs routiers.

Depuis près de deux ans, SERFIM T.I.C. participe à un chantier de fond : faire évoluer la manière dont les équipements routiers communiquent entre eux. En France, deux protocoles historiques dominent largement ces échanges, LCR (pour les réseaux autoroutiers) et DIASER (pour les réseaux urbains). Mais ces standards, conçus à une autre époque, ne répondent plus pleinement aux attentes actuelles, notamment en matière de cybersécurité, d'interopérabilité et d'ouverture européenne.

C'est dans ce contexte qu'est née une initiative portée par la filière française de régulation du trafic, structurée dans le cadre du SER, le Syndicat des Équipements de la Route. L'objectif : ne pas subir une future harmonisation européenne, mais contribuer à la construire en intégrant la cybersécurité dès la conception.

Un standard cybersécurisé porté par les besoins du terrain

Depuis fin 2024, les travaux ont intégré le projet européen SCALE, piloté en France par la DGITM (Direction générale des Infrastructures, des Transports et des Mobilités). Dans ce cadre, SERFIM T.I.C. est task leader sur le volet de la sécurité des communications, et pilote les réflexions sur le chiffrement, la sécurisation des échanges et les mécanismes garantissant un protocole fiable "by design". Cette implication repose sur un binôme formé par Valérien Wauthier,

Responsable Informatique et Sécurité des Systèmes d'Information et Florent Sirigu, Lead développeur.

« L'enjeu, pour nous, était de contribuer à faire émerger un standard



robuste, cybersécurisé et porté par les besoins du terrain » précise **Valérien Wauthier**.

« Pour les équipes, le défi est aussi stimulant qu'exigeant : des centaines d'heures de travail, des échanges réguliers avec d'autres industriels, des arbitrages à opérer entre ambitions techniques et



contraintes normatives ».

Pour **Florent Sirigu**, qui intervient sur la traduction opérationnelle de ces travaux « tout l'enjeu consiste maintenant à transformer les spécifications écrites en réalité technique, pour garantir que les

équipements sachent réellement dialoguer entre eux ».

Au-delà de l'exercice technique, l'enjeu est majeur. Pour SERFIM T.I.C., participer à l'écriture d'un futur standard européen, c'est contribuer à faire évoluer un marché encore très national. C'est aussi préparer l'avenir de ses propres solutions. L'entreprise gère aujourd'hui environ 2 000 carrefours en France ; demain, les évolutions issues de SCALE pourraient trouver leur place dans les appels d'offres et dans les logiciels métiers, à commencer par iRoad.

Le logiciel IROAD, solution de gestion du trafic routier créée par SERFIM T.I.C., nourrit ces travaux européens.





Entré chez SERPOLLET en 1986, Jean-Jacques Besson y a passé 40 ans. Du chantier au magasin, il a accompagné l'évolution de l'entreprise avec rigueur, fidélité et sens du collectif. À l'heure de la retraite, portrait d'une figure marquante de la maison.



JEAN-JACQUES BESSON

L'esprit SERPOLLET

Chez SERPOLLET, Jean-Jacques Besson fait partie de ces figures qui comptent. Entré dans l'entreprise en 1986, après six années passées dans l'armée, il a d'abord connu le terrain : aide-maçon, tirage de câbles, conduite d'engins, soudure... avant de rejoindre le magasin, où il s'est imposé comme un repère pour des générations d'équipes. Lui se définit d'un mot : « militaire ».

Une manière de résumer ce qui l'a guidé tout au long de sa carrière : la rigueur, l'organisation, le respect des horaires et des personnes. Mais lorsqu'il revient sur ses 40 années dans l'entreprise, c'est un autre mot qu'il choisit : « *Un plaisir. Je ne suis jamais venu le matin à reculons, plutôt tout l'inverse.* »

Ce parcours de terrain a façonné sa manière de travailler. Parce qu'il connaissait les chantiers, il savait ce qu'attendaient les équipes : de l'anticipation, du concret, de la fiabilité. Au fil des années, il est ainsi devenu une présence précieuse, au point d'être perçu par beaucoup comme un véritable baromètre de l'entreprise, capable de sentir immédiatement quand l'organisation se tendait ou que le rythme se déréglait. « *Jean-Jacques était le pilier du magasin,* confirme Stéphane Londiche, directeur délégué de SERPOLLET. *Une voix forte et un caractère bien trempé, mais surtout un*

homme profondément attaché aux autres. »

« Prenez soin de vous »

Chaque matin, le magasin était un lieu à part, un point de passage où se croisaient équipes, habitudes et informations du jour. Alexis Noyel, chef d'agence Lyon Réseaux Distribution, en garde une image très concrète : « *À 6 heures, il y avait le café, les gars, les infos du matin : au magasin, on prenait tout de suite le pouls de l'entreprise.* »

Au cœur de la Zone du Génie à Vénissieux, le dépôt était bien plus qu'un simple lieu de stockage : un espace de travail, un sas avant les chantiers et un lieu de vie où chacun savait qu'il trouverait un cadre, une présence et, quand il le fallait, quelques mots francs pour remettre chacun dans le bon tempo.

Au fil des années, Jean-Jacques Besson a accompagné l'agrandissement du magasin, constitué son équipe, tissé des liens de confiance durables avec les fournisseurs et contribué à faire grandir la maison. Avec méthode, loyauté et cette idée simple que le travail bien fait commence toujours par le respect des autres. Au moment de partir, il n'a pas cherché les grands effets et a simplement adressé aux équipes ce conseil : « *Prenez soin de vous.* » Une attention fidèle à ce qu'il a toujours incarné chez SERPOLLET : la droiture, l'exigence et une profonde humanité.

« Jean-Jacques Besson fait partie de ces hommes fidèles qui ont construit SERPOLLET dans la durée. Par son engagement, son exigence et son attachement au terrain, il incarne pleinement l'esprit de la maison. »

Guy Mathiolon

PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE SERFIM



Des nichoirs à oiseaux pour faire du site SERFIM un refuge de biodiversité

VÉNISSIEUX, 69 Un projet original a vu le jour sur le site SERFIM à Vénissieux avec l'installation de nichoirs à oiseaux pour favoriser la biodiversité ordinaire. Une initiative simple, concrète et pédagogique, qui pourrait à terme essaimer sur d'autres sites partout en France.

L'idée est ambitieuse : faire du siège de SERFIM un refuge pour les oiseaux. Lauréat du prix du public du concours d'innovation interne Eurêka en 2023, le projet est entré dans sa phase de réalisation concrète avec l'installation de nichoirs adaptés aux espèces présentes sur le site. Pour réaliser ce projet, SERFIM s'est appuyée sur la détermination de Maëlys Keryell, ingénieure chimiste chez SERPOL et porteuse du projet, épaulée par Caroline Morere, apprentie chez SERPOL et issue de l'École de Gestion et Protection de la Nature (EGPN) de Lyon. Elles ont, ensemble, mobilisé 17 étudiants de cette même école pour rendre l'initiative concrète. Une première intervention, fin 2025, leur a permis d'observer la zone et d'y recenser les espèces d'oiseaux présentes. Contrairement aux idées reçues, le site, pourtant très urbain et industriel, accueille une biodiversité

plus riche qu'il n'y paraît. Une petite dizaine d'espèces a ainsi été identifiée.

17 étudiants mobilisés

Sur cette base, les étudiants ont formulé des préconisations précises sur les types de nichoirs à installer. Ils sont ensuite revenus en début d'année 2026 pour les fabriquer dans les ateliers de SERPOL avant de les poser eux-mêmes aux emplacements les plus adaptés. Au total, une quinzaine de nichoirs ont été installés sur le site. L'objectif, désormais, est de laisser les oiseaux s'approprier tranquillement ces nouveaux abris, sans perturber leur installation. Les étudiants devraient revenir en fin d'année pour observer si les nichoirs ont bien été utilisés et réaliser un nouveau comptage. Ce suivi permettra de mesurer l'effet réel de l'initiative et, peut-être, d'envisager son déploiement sur d'autres sites SERFIM.



" SERFIM montre qu'un site industriel peut aussi devenir un lieu d'accueil pour le vivant, à condition d'observer, de comprendre et d'agir à la bonne échelle. "

SERFIM RECYCLAGE

Acteur de terrain de la propreté urbaine

Enlèvement et nettoyage de dépôts sauvages, de sites insalubres, de graffitis, nettoyage des espaces publics, du mobilier urbain, de fin de chantier ou de sanitaires publics, collecte de déchets dangereux et non dangereux...

Avec son activité de prestations de service, SERFIM Recyclage déploie une palette d'interventions large, au service des collectivités et de clients privés et publics. Une équipe agile, réactive et professionnelle qui sait s'adapter à des situations aussi variées qu'urgentes.

Au sein de SERFIM Recyclage, l'activité de prestations de service occupe une place à part. Elle intervient là où les besoins sont immédiats, concrets, parfois sensibles. Et elle couvre un périmètre large : nettoyage de sanitaires publics, enlèvement d'encombrants, collecte de déchets, entretien de secteurs urbains, affichage d'abribus, ou encore gestion des dépôts sauvages pour des acteurs publics et privés.



Arrivée il y a un an à la tête de cette activité, **Lucie Dubouis** en résume l'esprit : « J'aime dire que nous prenons en charge les "moutons à cinq pattes" : chaque besoin client a sa solution. » Une formule qui dit bien la singularité du service : une petite équipe, mais une grande capacité d'adaptation.

Quand l'urgence devient un savoir-faire

Cette souplesse est essentielle car l'activité se partage entre marchés réguliers et demandes imprévues. Certaines missions sont planifiées dans la durée, comme l'enlèvement d'encombrants, la propreté des espaces publics, le nettoyage des sanitaires, la collecte des corbeilles de propreté. D'autres relèvent de l'urgence : effacement de tags, remise en état après occupation illicite, évacuation de dépôts sauvages ou débarrasage de sites. L'enjeu est donc double : répondre vite, sans perdre de vue le cadre d'intervention. « Mon rôle consiste à planifier, à structurer le service, mais aussi à cadrer les missions pour répondre dans le temps imparti et au plus près des besoins spécifiques. » Cette exigence passe aussi par le suivi

client, la remontée d'informations, en intégrant les enjeux de sécurité, pris en compte à travers des plans de prévention adaptés à chaque activité. C'est cette combinaison entre savoir-faire opérationnel, sens du service et agilité qui fait aujourd'hui la force de l'activité. Un atout précieux pour les clients privés et publics : derrière chaque intervention, il y a un même objectif, rendre les espaces plus propres, plus sûrs et plus agréables à vivre.

SERFIM RECYCLAGE, UNE ACTIVITÉ MULTI-FACETTES

Collecte de déchets pour des clients privés et publics

Débarrasage de sites, locaux ou zones occupées

Enlèvement de dépôts sauvages

Nettoyage de rues, parkings, parcs et espaces urbains

Effacement de graffitis

Affichage des abribus

Enlèvement d'encombrants autour des points d'apport volontaire

Nettoyage de sanitaires publics

Viabilité hivernale



ENERSOM certifiée MASE : une première structurante

Spécialiste des infrastructures de montagne, des réseaux de distribution et de l'équipement des bâtiments, ENERSOM vient d'obtenir la certification MASE version 2024, pour une durée de trois ans.

Une reconnaissance majeure pour cette entreprise iséroise de seize collaborateurs, dont les métiers exposent particulièrement aux enjeux de sécurité. Au-delà de l'audit réussi, cette certification vient saluer un travail de fond mené depuis plus d'un an pour structurer encore davantage les pratiques de santé, sécurité et environnement. Réunions de pilotage, refonte des supports chantier, sensibilisations régulières et implication du terrain : toute l'équipe a contribué à faire vivre la démarche. Chez ENERSOM, ces enjeux s'inscrivent dans le quotidien avec une vigilance partagée, renforcée par la nature même des interventions, souvent réalisées en montagne, avec des accès complexes et parfois en hauteur. L'entreprise affiche zéro accident avec arrêt depuis 2023. « Cette certification, c'est la reconnaissance du travail mené par toute l'équipe



pour faire de la sécurité un réflexe au quotidien », souligne **Camille Vasseur**, responsable QSE. Obtenue dès la première évaluation pour trois ans, elle vient saluer une dynamique collective solide, en cohérence avec la feuille de route Prévent'im portée par SERFIM.

MASE 2024, c'est quoi ?

Le référentiel MASE 2024 est une grille d'évaluation qui mesure la manière dont une entreprise pilote trois domaines d'application : la santé, la sécurité et l'environnement. Il repose sur cinq axes : engagement de la direction, implication des équipes, maîtrise des risques, évaluation de l'efficacité et amélioration continue. Son objectif : vérifier que les démarches de l'entreprise sont conformes aux exigences du référentiel.



RETROFIT NUMÉRIQUE SERFIM T.I.C. donne une seconde vie aux équipements

Moderniser l'existant plutôt que remplacer : le retrofit, une réponse concrète aux enjeux de coût et d'environnement.

Chez SERFIM T.I.C., le retrofit numérique prolonge la vie des équipements au lieu de les remplacer. L'enjeu : moderniser des dispositifs toujours opérationnels, mais devenus obsolètes sur le plan technologique, pour les remettre au niveau des usages actuels, à moindre coût et avec un impact environnemental réduit.

Cette expertise s'illustre notamment dans les réseaux de transport. À Lille, près de 200 bornes d'information voyageurs avaient été déployées entre 2010 et 2012. Un programme de retrofit a récemment été lancé sur 150 équipements. Fragilisées avec la disparition annoncée de la 2G, elles ont été modernisées grâce à une nouvelle carte électronique développée par SERFIM T.I.C., permettant de faire évoluer les équipements vers la 4G/5G sans remplacer l'ensemble du mobilier. « L'objectif, c'est d'éviter toute rupture de service



en permettant au client de continuer à exploiter ses équipements grâce à des solutions pensées en amont », souligne **Pascal Miche**, responsable d'affaires Numérique.

SERFIM T.I.C. intervient aussi sur d'autres mobiliers numériques pour la RATP, la SNCF ou Mediashops : dalles d'affichage, totems, écrans d'information. À chaque fois, la logique est la même : conserver ce qui peut l'être, remplacer uniquement les composants devenus obsolètes, améliorer les performances et réduire la consommation énergétique. Une manière concrète de conjuguer innovation, réemploi et sobriété, en adéquation avec les certifications et les engagements durables de SERFIM T.I.C.

QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL : la preuve par les équipes

Chez BENTIN et SERFIM T.I.C., ce sont les collaborateurs qui valident la promesse employeur. Une reconnaissance précieuse, qui transforme la qualité de vie au travail en atout d'attractivité.

Ce sont les équipes qui parlent le mieux de l'entreprise.

Chez BENTIN, les labels ChooseMyCompany mettent en avant une qualité de vie au travail perçue concrètement : ambiance, sécurité, esprit d'équipe, proximité managériale, perspectives d'évolution. Avec 80 % de recommandation, l'entreprise confirme qu'un environnement de travail solide devient aussi un levier d'attractivité. *« Ce dispositif est pour nous un véritable outil d'écoute et de pilotage RH : il permet de recueillir une perception directe, anonyme et fiable de l'expérience collaborateur.*

Les résultats confirment la bonne appropriation de notre politique de prévention, la qualité des conditions de travail et un niveau élevé de recommandation », souligne



Céline Jouan, responsable des Ressources Humaines.

Même dynamique chez SERFIM T.I.C., certifiée pour la troisième fois Great Place to Work, avec 86 % de retours positifs de ses collaborateurs. L'entreprise y voit la confirmation d'un cadre fondé sur l'engagement collectif et de réelles perspectives de progression. *« Cette nouvelle reconnaissance met en lumière un environnement de travail fondé sur la confiance, l'esprit d'équipe et la fierté d'appartenance. Elle nous pousse à poursuivre, ensemble,*



la construction d'un cadre toujours plus motivant, innovant et responsable », rappelle **Aurélie Fallourd**, responsable QSE-RSE.



Quand SERFIM T.I.C. ouvre ses portes aux familles



Laurie Dumas, Kevin Montagne et Chloé Bernardin

Pour la première fois, SERFIM T.I.C. a organisé une matinée portes ouvertes à destination des familles des collaborateurs sur son site de Vénissieux. Une initiative conviviale, pensée pour faire découvrir des métiers très techniques, parfois difficiles à appréhender pour des non-initiés, à travers plusieurs démonstrations concrètes.

Portée par le CSE de SERFIM T.I.C., cette matinée s'inscrivait pleinement dans la démarche de qualité de vie au travail de l'entreprise. L'objectif était double : permettre aux proches de mieux comprendre l'environnement professionnel des collaborateurs tout en créant un moment de partage en dehors du cadre habituel. L'initiative a ainsi réuni 140 personnes, dont 80 adultes et 60 enfants. Parmi eux, 43 collaborateurs étaient présents avec leur famille.

« L'idée de base, c'était vraiment d'offrir un moment convivial aux familles et de leur permettre de faire découvrir où travaillent papa ou maman », explique **Laurie Dumas**, pilote conduite d'activité et membre du CSE.

Le format retenu, un petit-déjeuner découverte organisé un samedi matin, avait été pensé pour être simple, accessible et chaleureux. Les visiteurs

ont d'abord découvert l'entreprise à travers cinq ateliers métiers, animés par des collaborateurs volontaires. Ces présentations permettaient d'expliquer de façon pédagogique les activités de SERFIM T.I.C. : le déploiement de réseaux Fibre Optique Très Haut Débit, les Territoires Connectés et l'Internet des Objets (IoT), la Communication Numérique, l'installation de dispositifs de Sécurité et la gestion du Trafic Routier. La matinée s'est poursuivie par une visite guidée des bureaux, des différents pôles et du dépôt.

« Le but, c'était de vulgariser un peu nos métiers. Nous, on les connaît, mais ce n'est pas forcément parlant pour quelqu'un qui ne travaille pas dans le secteur », souligne **Kevin Montagne**, conducteur de travaux en industrie et membre du CSE.

Une attention particulière avait également été portée aux plus jeunes, avec des ateliers conçus de manière ludique et interactive. À l'issue de la visite, les enfants sont repartis avec un diplôme et un mini-ballon de rugby aux couleurs de SERFIM T.I.C.

Au total, une vingtaine de personnes se sont mobilisées en amont et le jour J pour préparer les ateliers, organiser la logistique et accueillir les visiteurs.

« C'était notre premier projet de ce type, et les retours ont été très positifs. Cela a vraiment créé un moment de partage », résume **Chloé Bernardin**, chargée d'études de prix et membre du CSE.

Une première réussie, qui illustre concrètement l'engagement social de SERFIM T.I.C. : renforcer le lien entre vie professionnelle et vie personnelle, valoriser ses métiers et faire de l'entreprise un lieu plus ouvert et fédérateur.



SERFIM

Un mécénat au service des territoires

Chez SERFIM, le mécénat reflète une vision engagée : être un acteur utile aux territoires, au-delà même de ses métiers. À travers son fonds de dotation, SERFIM soutient des projets d'intérêt général portés par des associations engagées, notamment dans les champs de l'éducation, de l'égalité des chances et de l'environnement. Une manière concrète de contribuer à la vitalité des territoires et d'accompagner celles et ceux qui y agissent au quotidien.

En 2026, le mécénat franchit une nouvelle étape. Désormais structuré par une feuille de route dédiée, il gagne en lisibilité, en cohérence et en impact. Fort d'un bilan 2025 marqué par 54 projets soutenus, SERFIM entend encore renforcer l'alignement de son mécénat avec sa feuille de route RSE. L'objectif : soutenir des projets en lien avec ses priorités, qu'il s'agisse de l'éducation, de l'égalité des chances, de l'économie circulaire et de la gestion des déchets, ou encore de la préservation de la biodiversité. Cette nouvelle dynamique vise également à consolider l'ancrage territorial de l'entreprise, notamment en Île-de-France, dans le Sillon alpin et dans les territoires ruraux.

Des collaborateurs engagés

Appels à projets, jury dédié, stratégie RSE : chez SERFIM, le mécénat ne s'arrête pas au soutien financier et donne aux collaborateurs les moyens de porter et de soutenir des initiatives engagées.



Emmanuelle Brunot,
attachée de direction,
responsable du mécénat,

veille aussi à créer des passerelles entre les associations, les filiales et, lorsque cela fait sens, entre les associations elles-mêmes. « *Derrière chaque projet, il y a aussi un travail de mise en relation, d'orientation et d'accompagnement dans la durée* », précise-t-elle.

Plusieurs exemples illustrent cette approche. Amar, une association dans le champ du handicap a ainsi pu être mise en relation avec SERFIM Recyclage, puis

avec Handicap International, afin d'ouvrir de nouvelles pistes de coopération. Dans un autre registre, Unisoap, qui recycle les savons d'hôtels pour en faire des kits d'hygiène, a été rapprochée de l'association de solidarité Suricates – Les sentinelles solidaires, pour imaginer des complémentarités utiles sur le terrain.

Cette logique de mise en relation donne au mécénat une portée plus large. Il ne s'agit pas seulement d'aider financièrement des associations, mais aussi de les connecter à un écosystème, de renforcer leur action et de faire circuler les énergies. En cela, le mécénat fait pleinement partie de la manière dont SERFIM conçoit son rôle : un acteur ancré dans ses territoires, attentif à leurs besoins et engagé aux côtés de ceux qui les font avancer.

SERFIM soutient l'association « Ma Chance Moi Aussi », dont l'action dans les quartiers défavorisés accompagne les enfants les plus vulnérables jusqu'à leur envol.



ROUTIÈRE CHAMBARD s'engage pour l'avenir des jeunes à Romans-sur-Isère

Mécène historique de Tremplin d'Avenirs, ROUTIÈRE CHAMBARD soutient depuis 2019 des actions concrètes en faveur de la jeunesse à Romans-sur-Isère.



Depuis 2019, ROUTIÈRE CHAMBARD accompagne Tremplin d'Avenirs, le dispositif de mécénat porté par la Ville de Romans-sur-Isère en faveur de la jeunesse, qui a déjà accompagné plus de 2 500 bénéficiaires. Ce programme fédère des entreprises autour de quatre axes : Campus Connecté, Clubs Coup de Pouce, Proximité et Citoyenneté Égalité Mixité.

ROUTIÈRE CHAMBARD soutient plus particulièrement le Campus Connecté et le programme Citoyenneté

Égalité Mixité.

À Romans-sur-Isère, le Campus Connecté permet aux étudiants de suivre des études supérieures à distance, du BTS au diplôme d'ingénieur, sans avoir à quitter leur territoire. Ils y bénéficient à la fois d'un cadre de travail adapté et d'un accompagnement personnalisé. Le programme Citoyenneté, Égalité, Mixité vise quant à lui à favoriser l'émancipation des jeunes filles, l'ouverture culturelle et l'égalité des chances.

« Le dispositif permet de garder les gens sur le territoire, de les former localement et de leur ouvrir des perspectives qu'ils n'auraient pas forcément eues autrement. »



confirme **Nicolas Lacombe**, directeur de ROUTIÈRE CHAMBARD.

Un engagement qui fait pleinement écho à l'identité de Routière Chambard fondée sur l'ancrage local, la transmission et l'accompagnement des parcours.



Pensés avec les équipes, les scénarios reproduisent des situations concrètes de terrain.

Simulation et réalité virtuel (VR) au service de la sécurité

Pour renforcer la prévention, SERPOLLET déploie avec SERFIM Académie, l'université d'entreprise du groupe, une formation immersive autour de simulateurs de pelles et de casques de réalité virtuelle. Un outil concret pour apprendre les bons gestes sans se mettre en danger.

Une formation sur-mesure

3 pelles SERPOLLET modélisées (chenilles 1,5t et 9t, pneus 6,5t)

2 environnements (rural et urbain)

3 scénarios en simulation pour 7 situations au total

5 scénarios en casque VR

Né après plusieurs situations à risque liées au renversement d'engins, le projet répond à un objectif

clair : s'entraîner sans s'exposer. Installés temporairement au siège de Vénissieux, cinq simulateurs reproduisent avec réalisme les mouvements et réactions de la pelle.

« L'idée était d'aller chercher les limites de situations que l'on pourrait vivre sur chantier, tout en étant en totale sécurité, grâce à des outils sur mesure et à une pédagogie très



concrète », résume **Alexandre Uson**, responsable Développement et Innovation chez SERPOLLET. Conçus avec des opérationnels de terrain, les scénarios s'adressent à tous

les profils, débutants comme conducteurs occasionnels ou expérimentés. En complément, de courts modules en réalité virtuelle plongent les salariés dans des séquences critiques : levage non conforme, chute dans une tranchée, accrochage de réseaux ou mauvaise manipulation.

Développé avec Acreos, spécialiste des solutions immersives au service de l'apprentissage des gestes métier, ce dispositif sera mené à titre expérimental dès septembre 2026 et intégrera par la suite le catalogue de SERFIM Académie, avec des équipements fixes et mobiles pour former les équipes au plus près du terrain.



Tempêtes : la force du collectif face à l'urgence

Mobilisées en urgence après les tempêtes Goretti, Nils et Pedro, les équipes de SERFIM Énergie Solutions sont intervenues aux côtés d'Enedis dans l'ouest de la France pour sécuriser les infrastructures et participer au rétablissement des réseaux électriques.